



OE

FAMILJEFORSKER

Association Luxembourgeoise
de Généalogie et d'Héraldique

a.s.b.l.

N.22 Mä 1990 6. Joérgang

T A B L E D E S M A T I È R E S

M E S V A C A N C E S G É N É A L O G I Q U E S - M E I N E G E N E A L O G I S C H E N F E R I E N

| | | |
|---|--------------------------------|-------|
| Généalogie québécoise | par Paul MATHIEU | 33-35 |
| Les Luxembourgeois établis au Canada | par Paul MATHIEU | 35 |
| Letter about the naming of Hamtramck, Michigan, USA | by Robert E. OWEN | 36 |
| Die Familie KUGELER, Einwanderer aus Tirol (| | |
| Ligne agnatique KUGELER | par Jacques KUGELER | 37 |
| Geburtsbrief von Benedikt JÖRG | | 38 |
| Ahnensuche im Österreichischen Tirol | von Albertine MOUSCHANG-VICTOR | 38-41 |

A U S A K T U E L L E M A N L A S S - A C T U A L I T É S G É N É A L O G I Q U E S

| | | |
|---|--------------------------|-------|
| Genealogische Tafel der Herzogsfamilie NASSAU-WEILBURG | von Pierre A. EVEN | 42 |
| Das Haus Nassau und die Zaren | von Jean-Claude MULLER | 43 |
| Buchankündigung: Victor HUGO Touriste à Trèves... | | 44 |
| Loi du 20 mars 1990 relative aux doubles des registres d'état civil | | 44 |
| Zentralisierung der Duplikate der Zivilstandsregister | | 45 |
| Les noms de famille sont nés au Moyen Âge | par Dominique BARTHÉLEMY | 46-47 |
| Buchankündigung: Fragments généalogiques-Familles luxembourgeoises | | 48 |

L E S R U B R I Q U E S A C C O U T U M É E S - D I E G E W O H N T E N S P A R T E N

| | | |
|---|------------------------|-------|
| Projet 'MARIAGES AVANT 1800' (nouvelles paroisses fichées) | | |
| Paroisse de Colpach (1779-1793) | par Jean-Claude MULLER | 49 |
| QUESTIONS - RÉPONSES (# 335-358) | par le secrétaire | 50-55 |
| Redressement d'une erreur à propos SCHOLTES | | 55 |
| Les Luxembourgeois au Canada - Compléments d'information | | 55 |
| Adresses des nouveaux membres | | 56,58 |
| ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE (Dons, acquisitions, échanges) | | 56-57 |
| Buchankündigung: Chronik der Gemeinde Wellenstein Band II | | 58 |
| NOUVELLES DU SECRÉTARIAT, prochaines manifestations | | |
| | par le secrétaire | 59 |
| Annuaire-A.L.G.H.-Jahrbuch-1989 : Table des matières et publicité | | 60 |

LES ARTICLES SONT PUBLIÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ PERSONNELLE DES AUTEURS.

COMITÉ DE RÉDACTION : MM. Fernand G. EMMEL, Jean ENSCH, Norbert HAMES, Georges KIESSEL, Jean-Claude MULLER.

Ⓢ "de Familjefuerscher", bulletin de liaison de l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique, a.s.b.l., Luxembourg.
Imprimé par l' A.L.G.H. ----- Tirage: 650 exemplaires.

ADHÉSION - ABONNEMENT - ANCIENS NUMÉROS : Bulletin d'adhésion au secrétariat.
Numéro isolé en vente au prix de 100 francs. CCP 872-96.
Prière d'adresser toute correspondance à:

A.L.G.H. - Secrétariat / M. Georges KIESSEL
Sandtegaass, L- 5404 Bech-Kleinmacher, Luxembourg.
Tel. secrétariat: 6 90 49 (heures de bureau) - 69 89 12 (20-22 heures),

Ⓢ en joignant un timbre pour toute lettre appelant une réponse. (Étranger: un coupon-réponse international).

Chaque année, la Communauté française de Belgique octroie des bourses à des jeunes de moins de trente ans afin de leur permettre d'effectuer des stages d'étude, de recherche ou de coopération au Québec. Inversement, un nombre équivalent de jeunes Canadiens est invité en Belgique à des fins similaires.

J'ai eu la chance de bénéficier de ce programme pour me rendre au mois d'août dernier à Montréal et Québec afin d'y accomplir un stage d'observation consacré à la recherche généalogique. Ce stage s'est fait en collaboration avec Marcel Fournier de Longueuil. Il m'a semblé opportun de proposer ici un compte rendu de ce séjour.

Par bien des aspects, on s'en doute, la recherche généalogique québécoise fonctionne d'une façon assez comparable à la nôtre. Cependant, il faut d'entrée de jeu signaler l'immense intérêt que la population marque pour ce genre d'activité et ce depuis plus d'un siècle!

Il suffit de rappeler, par exemple, les grands travaux de défrichage entrepris au XIXe siècle par l'abbé Cyprien Tangay qui, dans son Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, fournit une mine inépuisable de renseignements sur les premiers habitants du Canada. Ces recherches ont été prolongées et corrigées en 1958 par l'Institut Drouin qui a publié un Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760.

C'est dans le sillage de telles oeuvres que se sont forgés deux gigantesques projets informatiques: le PRDH et le projet Parchemin dont il sera question plus loin.

Comme en Europe, les archives sont réparties dans une série de dépôts bien ordonnés et administrés par des spécialistes fort compétents. On y conserve les documents appartenant à l'Etat, les archives administratives, tout ce qui a trait à l'urbanisme... et, bien sûr, l'Etat civil. Ce dernier, exclusivement clérical, remonte au premier tiers du XVIIe siècle et est, d'une manière générale, fort complet. Les fonds d'archives notariales sont aussi très bien conservés. Cette extraordinaire complétude -dont on appréciera plus loin les avantages- suppose qu'un chercheur patient peut, sans trop de problèmes, aisément remonter jusqu'en 1640 -jusqu'à ce fameux "premier ancêtre" venu d'Europe, mythe permanent des généalogistes américains. Il semble évident que ce besoin de se trouver des racines, de se rattacher à un "autre part", explique en grande partie l'engouement de la population pour la recherche historique.

A côté des riches collections que l'on vient d'évoquer, les Archives disposent également d'une série d'outils très performants; ainsi, le dépôt de Montréal met à la disposition de ses lecteurs un gigantesque fichier couvrant plusieurs millions d'actes et reprenant systématiquement tous les baptêmes, mariages et décès célébrés au Québec depuis 1635. Dans le même ordre d'idées, les conservateurs, jouant leur rôle d'animateur culturel, incitent les associations généalogiques à changer leur politique en proposant aux chercheurs de dépasser le stade de la simple "collection d'ancêtres" pour produire des résultats plus probants comme des "histoires de familles" par exemple.

Est-il besoin de préciser que les sociétés généalogiques sont nombreuses et actives? Certaines, vieilles d'une quarantaine d'années, comptent plusieurs milliers de membres. Outre les bibliothèques qu'elles ont créées, elles passent maintenant à l'informatique. A Québec, par exemple, la société généalogique s'est déjà constitué un fichier de plus de deux millions d'actes!

Parallèlement, les grandes bibliothèques publiques ont développé d'importantes collections généalogiques.

Mais les initiatives les plus spectaculaires restent, sans doute, les deux projets informatiques mentionnés plus haut.

Le premier a été lancé à la fin des années soixante par le département de démographie historique de l'Université de Montréal sur une idée du professeur Henri Charbonneau. Il s'agissait de dépouiller systématiquement tous les registres paroissiaux depuis les origines jusqu'en 1800 afin de reconstituer toutes les familles ayant habité le Québec durant cette période.

Devant la masse de documents à traiter, l'emploi de l'ordinateur s'est vite révélé la solution idéale. De fait, après engrangement des données, la reconstitution des familles peut se faire automatiquement par le biais de l'informatique dans 95% des cas.

Jusqu'à présent, les registres ont été dépouillés des origines à 1765. Parallèlement, vu l'intérêt manifesté par le public, une édition systématique des généalogies ainsi établies a été entreprise. Une fois achevé, le programme permettra aux démographes de retracer d'une manière très précise l'histoire d'une population depuis son établissement dans une région jusqu'à l'époque contemporaine, et ce, pour la quasi totalité des individus concernés. Quant aux généalogistes, est-il nécessaire de signaler tous les avantages qu'ils pourront retirer de l'opération?

Une bonne idée en appelant généralement une autre, en 1986, la Société de recherche historique Archiv-Histo lançait le projet Parchemin, mandatée en cela par la Chambre des notaires du Québec et les Archives nationales du Québec.

Ce projet est un peu le corollaire du précédent. En effet, il vise au dépouillement de tous les actes notariés du Québec.

Il n'est pas inutile, à mon sens, de redire ici l'intérêt que de tels actes représentent pour les historiens. Au total, le patrimoine documentaire du notariat québécois est évalué à environ cinq millions d'actes pour la période de 1635 à 1885...

Actuellement, 268.000 actes sont déjà enregistrés sur 361 disquettes.

Dans ce cas aussi, les services que les généalogistes peuvent espérer de cette opération sont considérables. Le premier est certainement un gain de temps plus qu'avantageux. De même, une plus grande exhaustivité pourra désormais être attendue des chercheurs.

Bien sûr, un tel bilan a de quoi laisser pantois. Mais, plus utile, peut-être, est ce qui, dans tout cela, pourrait être adopté en Europe. Des opérations informatiques comme celles menées à bien au Canada, me semblent difficiles à envisager chez nous. De fait, une mise sur fichier informatique de nos registres paroissiaux, par exemple, serait fortement handicapée par les graves lacunes que présente le fonds conservé. Toutefois, ne pourrait-on pas envisager la chose pour les actes notariés et pour les oeuvres de loi. Du reste, il serait d'autant plus intéressant de commencer directement par un répertoire informatique que, dans ce cas précis, aucun travail de mise en table n'a encore été entrepris.

Avant de conclure, j'aimerais rappeler ici la collaboration qui peut s'établir entre les généalogistes américains et ceux d'Europe. Plus concrètement, par exemple, une telle entraide pourrait donner un prolongement intéressant à certains travaux comme ceux de Gonner ou de Marcel Fournier.

Une fois encore, la généalogie apparaît comme un intéressant moyen de réunir les peuples et les êtres, manière de métonymie de son propre objet...

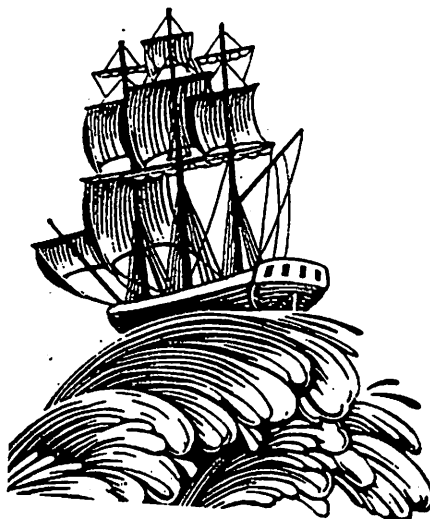
Paul MATHIEU: LES LUXEMBOURGEOIS ÉTABLIS AU CANADA

Au mois d'octobre 1989, M. Marcel FOURNIER est venu donner une conférence consacrée à son ouvrage "Les Européens au Canada des origines à 1765". Comme il l'indique en sous-titre, l'auteur ne s'est intéressé qu'aux personnes originaires d'un pays autre que la France. C'est ainsi qu'il a recensé près de mille personnes. Parmi celles-ci, il ne dénombre que 14 Luxembourgeois (dont une demi-douzaine originaire de l'actuelle province de Luxembourg en Belgique).

Comme je le suggère ci-dessus dans le compte rendu consacré aux recherches généalogiques au Québec, l'un des moyens d'entraide que l'on peut proposer, consiste en une enquête systématique sur les antécédents des émigrants européens. A titre d'exemple, il serait sans doute intéressant de compléter les recherches commencées par Marcel FOURNIER en fournissant quelques indices sur les origines de quelques Luxembourgeois partis jadis pour la Nouvelle-France. Voici la liste de ces aventuriers, plus étendue que celle publiée par Fernand EMMEL au 'Familjefuerscher' 21 (1990), p.17 [= die Warte du 26.10.1989].

| | | |
|----------------------------|---|---|
| CASOT, Jean-Joseph | * 04.10.1728 à Paliseul | fils de Jacques CASOT et Jeanne DAUVIN. |
| CHARDE, Henri | * en 1740 au Luxembourg. | |
| CHERMITTS, Jean | * en 1725 au Luxembourg. | |
| DACHET, Evrard | * avant 1740 à Saint-Pierre (Bouillon) | fils de Guillaume DACHET et Catherine DESBORDAGES. |
| DANTRELLE, Jean-Charles | * avant 1730 à Luxembourg | fils de Nicolas DANTRELLE et Marguerite GARNIER. |
| DONNERY, Marin | * en 1719 à Saint-Pierre de Cardigan (?) au Luxembourg. | |
| FITZBACK, Charles | * en 1737 à Luxembourg, paroisse de Saint-Nicolas, | fils de Daniel FITZBACK et Anne WORMELDY. |
| GERMAIN, Charles | * 01.05.1707 au Luxembourg. | |
| HAMTREMCK, Charles-David | * en 1727 à Luxembourg | fils d'Eliud et Adelaïde GARNIK. |
| JACQUES, Jean | * en 1714 à Luxembourg. | |
| MOUTON, François | * en 1727 ou 1732 à Saint-Pierre (Bouillon), | fils de Laurent et Elisabeth HENRY. |
| PASSELEUR, François-Joseph | * en 1725 à Luxembourg, paroisse de Saint-Nicolas | fils de Christin et Marie MILLERINE ou GUILLERIN. |
| RAYMOND, François | * en 1704 à Notre-Dame-des-Anges, village de Marie ou de Morteaux (?) | fils d'Arnould RAYMOND et Barbe NOISET ou NOISELLE. |
| TEXTOR, François | * en 1737 à Luxembourg. | |

Il serait particulièrement opportun de retrouver les actes de baptême de toutes ces personnes afin de les communiquer aux chercheurs canadiens. Comment prouver autrement la fiabilité de ces informations relevées dans les archives canadiennes ? [Voir encore la fin de la rubrique Questions-Réponses infra]



Robert E. OWEN (Washington, D.C., USA) writes in a letter dated April 7, 1990 to Jean-Claude MULLER

"[...] In respect of discovering names of towns and villages in the Americas associated with Luxembourg, I noted in the issue of "de Familjefuerscher" which you sent to me the article titled "Les Luxembourgeois au Canada de 1608 à 1765." The name HAMTREMCK caught my eye. The remark is made that "il semble que la descendance fut féminine seulement de sorte que l'on ne retrouve plus ce nom aujourd'hui."

Hamtremk is close to the name of a suburb of Detroit, Michigan which is known as Hamtramck. People of Polish origin are traditionally thought of as inhabiting Hamtramck today.

However, because the name is so unusual (and does not appear in "Die Luxemburger und ihre Familiennamen" (1984)), I did some additional research. That effort showed that the place was named after Colonel John Francis HAMTRAMCK, the commander of the American garrison in Detroit after the British departed in 1796. HAMTRAMCK died there in 1803. A son, also called John Francis, was a soldier and Indian agent whose dates are 19 April 1798 to 21 April 1858.

My researcher's appetite has been whetted by a comment in the most extensive biography on HAMTRAMCK that I have found ("Dictionary of American Biography"). Presumably based on information from a descendant who is named among the sources, the elder HAMTRAMCK is described as an officer in the American Revolution "although of Canadian birth." He took part in the Battle of Fallen Timbers under General "Mad Anthony" WAYNE as a lieutenant-colonel.

There are no further details as to HAMTRAMCK's Canadian birth, but I suspect that a little, old lady somewhere has joined the Daughters of the American Revolution on the strength of his service in the Revolution. There may be details about his parents in the application for membership. I shall check.

I realize that Luxembourg emigrant to Canada HAMTREMCK had the given names of Charles-David. Consequently I am venturing the thought only that his chronology (born 1727, arrived in North America on 1749, and married 1753) makes it possible for Charles-David to have been the father of the elder John Francis. It is not unreasonable to think that John Francis in his twenties could have been a captain in the Revolution. It would also be entirely normal in the circumstances of the times for his surname to have been corrupted to HAMTRAMCK.

Although Charles-David was by profession a "maître-perruquier," it is not implausible for him to have had a son who gravitated toward a military career. Therefore, there may be some merit in pursuing the question of whether or not the city of Hamtramck, Michigan was actually named for a person of Luxembourg descent.

I have not yet been able to determine whether or not the U.S. Postal Service maintains records of the origins of names of post offices. I think that, in the cases of place names that seem to you to be worth pursuing, I could then check with UPPS, which may have a library.

Meanwhile, there are some reasonably good books available here on the naming of locations. Those which helped on Hamtramck were:

Kelsie B. HARDER (ed.): Illustrated Dictionary of Places, U.S. and Canada. New York: Van Nostrand Reinhold, 1976.

R.B. SEALOCK: Bibliography of Place-Name Literature. American Library Association, 1967.

George R. STEWART: American Place Names: a Concise and Selective Dictionary for the Continental United States of America. New York: Oxford University Press, 1970.

Allan WOLK: The Naming of America. (Place?): T. Nelson, 1977.

So, the copy of "de Familjefuerscher" that you sent me has already served a useful purpose in connection with your interest in place-names. I think that your making it a multilingual publication is effective [...].

DIE FAMILIE KUGELER, EINWANDERER AUS TIROL

Laut dem Buch 'Die Luxemburger und ihre Familiennamen' (STATEC/RTL Edition) gab es 1984 29 Träger des Familiennamens KUGELER in Luxemburg. Davon sind mir 28 namentlich bekannt. Es ist zu beachten, daß davon 19 in direkter Linie von dem Tiroler Einwanderer Johann-Georg KUGELER abstammen. [Zur geographischen Verteilung des Namensträger in der Zählung von 1935 siehe die Abb. unten].

Neun weitere KUGELER kann ich einem gemeinsamen Ahnen namens KUGENER zuordnen, welcher am 15.12.1800 in Geichlingen (D) geboren wurde; er hieß bei seiner Heirat in Luxemburg noch KUGENER, auf der Geburtsurkunde seines Sohnes Mathias wird er aber KUGELER genannt. Ich bin noch dabei, in Deutschland (Landesarchiv Koblenz) weiterzuforschen über die Herkunft dieser KUGENER (KUGELER).

Der Tiroler Einwanderer Johann-Georg KUGELER (mein Vorfahr) war laut Taufregister der Pfarrei Ettelbrück Pate bei einem Sohn des Jakobus KUGELER (Ettelbrück), während Jakobus KUGELER (Ettelbrück) Taufpate bei einem Sohn des Johann-Georg KUGELER (Niedermertzig) war. Dies legt die Schlussfolgerung nahe, daß Johann-Georg und Jakobus KUGELER Brüder waren, oder zumindest nahe Verwandte und etwa zur gleichen Zeit nach Luxemburg einwanderten. Ich habe die Kinder dieses Jakob KUGELER im Ettelbrücker Register finden können, bin aber nicht viel weiter gekommen.

Johann-Georg KUGELER wird in seinem Heiratsakt "Tyrolensis" genannt. Jakobus KUGELER wird im Taufakt seines Patenkindes als "ex Grantz in dominatione Landeck" herstammend bezeichnet. Jakob KUGELER wird in seinem Heiratsakt als "ex Tyrolia de Tobadill Curatia Grins, racione autem domicilii per multos annos in Mertzig" bezeichnet. Dies legt den Schluß nahe, dass Jakob vor seiner Heirat (nach Ettelbrück) in Mertzig bei seinem Bruder wohnte.

Der mit Steinmetzwerkzeugen und den Initialen H:G K:R 1749 L:B K:R reich verzierte Türrahmen eines Hauses an der Hauptstraße in Mertzig, der von diesem Tiroler Maurermeister geschaffen wurde, ist abgebildet im Katalog "De l'État à la Nation 1839-1989", p.144, wo die Einwanderung aus Tirol kurz beleuchtet wird.

Ich wäre sehr dankbar für etwaige Hinweise, wie ich meine Forschungen in Tirol insbesondere in Grins bei Landeck weiterverfolgen kann.

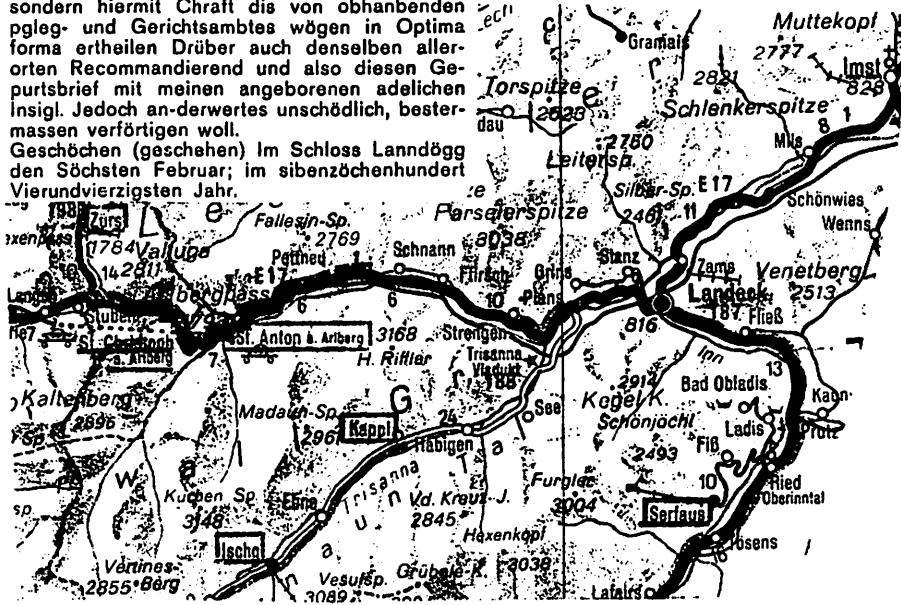
LIGNE AGNATIQUE
KUGELER

- | | |
|---|---|
| <p>1. Nicolas KUGELER * 04.10.1975 Lux. 2. Jacques KUGELER, ingénieur * 17.10.1943 Mamer, x 28.12.1968 Luxembourg avec Huguette BATTIN, * 24.01.1945 Luxembourg. 4. Antoine Arthur KUGELER, employé CFL * 08.12.1917 Schiffflange, + 21.05.1967 Mamer, x 01.02.1941 Mamer avec Anna PESCHONG, * 14.03.1921 Mamer. 8. Nicolas KUGELER, maçon, * 17.04.1890 Holzem, + 05.02.1945 Mamer, x 20.10.1916 Echternach avec Madeleine THINNES, * 25.05.1891 Nonnemillen/Echtern. + 20.04.1949 Mamer. 16. Antoine KUGELER, maçon, * 10.08.1856 Arsdorf, + 28.10.1924 Mamer, x 23.01.1879 Mamer avec Anna BACK, * 10.09.1855 Boevange/ Attert, + 27.05.1951 Mamer. 32. Wilibrord KUGELER, maçon, * 14.07.1821 Arsdorf, + 03.05.1893 Ettelbruck, x 07.03.1849 Arsdorf avec Rosa DUMONT, * 08.07.1825 Rambrouch, + 20.08.1866 Arsdorf. 64. Anton KUGELER, maçon, * 10.12.1791 Niedermertzig, + 16.06.1844 Arsdorf, x ??? avec Maria THILL.</p> | <p>128. Christian KUGELER, maçon ("Iapidarius"), * 05.05.1759 Niedermertzig, +???, x 26.02.1781 Oberfeulen avec Maria MAJERUS, * ???.?.1763 Heispelt, + 04.02.1805 Niedermertzig. 256. Johann-Georg KUGELER, tailleur de pierres ("lapicida"), * ???.?.1711 Grins bei Landeck/Tirol + 01.06.1771 Niedermertzig, x 24.09.1747 Grosbous avec Elisabeth HEINTZ, * 01.05.1722 Niedermertzig, + 07.12.1795 Niedermertzig, [Tochter von Johann HEINTZ (+ 24.12.1757) & Anna-Maria (+ 20.12.1747) aus Niedermertzig. 512. Georg KUGELER, * ??? Tirol, +???, x??? avec Catharina SCHMIDIN, *??? Tirol, +???.? Jacques KUGELER 26, rue de Merscheid L-9169 Mertzig</p> |
|---|---|
-
- | | |
|---|--|
| <p>KUGEL (1) 1 x ESCH-ALZETTE KUGELER (43) 2 x BONNEWEG 4 x DUEDELINGEN 4 x HOLLERICH 2 x ROLLINGERGRUND 1 x WEIMERSKIRCH</p> | <p>19 x DIFFERDINGEN 2 x GARNICH 1 x MAMER 4 x NIEDERBORN 1 x SCHWIEDELBRUCH</p> |
|---|--|
-
- | | | |
|--|---|--|
| <p>KUGENER (247) 1 x ASPELT 9 x BETTENBURG 2 x BUERINGEN</p> | <p>2 x BECKERICH 2 x BISSEN 8 x BURGLINSTER</p> | <p>2 x BERINGEN 4 x BONNEWEG 1 x BUSCHDORF</p> |
|--|---|--|

(Text des Geburtsbriefs von Benedikt JÖRG, Maurer aus Kappl im Paznauntal, der sich in Echternach niederliess und ein direkter Vorfahre unseres Mitglieds Dr. Jean-Claude LOUTSCH ist - Abdruck der Erstveröffentlichung in 'Das Fenster' Innsbruck (1967), p.124.)

„Geburtsbrief“ aus dem Jahre 1744 des Pflegers der Herrschaft Landeck für Benedict Jörg im Paznauntal, Kuratie Kappl, der sich als Maurermeister in der Stadt Echternach, Herzogtum Luxemburg, niederlassen will: Ich Johann Joseph Stöckl von Gerburg etc. etc. Iro Keniglichen Majestät zu Hungarien unnd Boehmeimb auch Erzherzogin zu östereich, Pflieger der Herrschaft Landdögg der fürstlichen Grafschaft Tyrol bekhenne hiemit von obrigkeitlichem Ampts wögen. Nachdeme mir zuvernehmen khumben Wölchermassen sich der Ersambe Benedict Jörg im Thal Paznaun in der Curatia Kappl Gerichts Lanndegg in meiner Juris-Diction des tragend. Pfleg Ampts geböhlig Vorgabens seye sich als ein Maurer Meister im Herzogtumb Lützenpurg in der Stadt Echternach ansessig zu machen unnd haushäblichen nieder zu lassen Mithin wögen seiner Gepurt, Nambens und Stambens (Abstamm) auch Anderwertig Ehrlichen herkhumbens Ein Glaubwürdig unnd obrigkeitliches attestatum oder sogenannten Geburtsbrief von netten (nöten) hetten, und bedirftig seye Unnd so nun durch ein beigebrachtes Gritzliches Attestatum von Ibro Wohlerwürden Herrn Christoph Aigner Curators bei Ersagter Kappl der Herrschaft Lanndögg de dato fünffzöchennd Jenner Sieben zöchenhundert vier und voerzig mit handschrift und Potschaft gefertigter sovil dargethan und erwiesen wirdt dass der Ersamb Thomann Jörg im Ersagten Paznaun Gerichts Lanndögg bei seiner Ehwirtin der auch tugentsamben Ursula Pillerin im Pondt (Bund) der Ehe obigen Sohn Benedikt Jörg Erzeugt und den Söchsund zweinzigsten Marti Sieben zöchenhundert dreizöchen durch den dortmahligen Herrn Selsorger den Wohlerwürdigen Wohlgelehrten Herrn Peter Wolfen Curaten also Christ kattoliachen geprauch nach Getaufft auch durch den Ersamben Ulrich Sigel im oftbesagten Paznaun im heiligen Tauff gehöbet worden seye. Nachdem auch anseiten der Weltlichen (ob) rigkeit offenpar und

bekhanndt dass Er Sohn Benedikt werder zithfür seines Vaters Thoinan Jörgens und der Mueters Ursula Pillerins Eheleibliches Kindt gehalten und bekhennt worden, auch wöder auf die Eltern noch auff dem Sohn nicht widriges, sondern alles guetes und auferpeyliches, auch erlichen Lebenswandels bewusst noch weniger dass dieselbe am-bentlich-Einiger Leib-eigenschaft; so ohne das in der fürstlichen Grafschaft Tyrol nit ist, Kheineswegs unterworfen Also haben von obtragen obrigkeitlichen Ampts-wegen oft gedachten Benedict Jörg solch sein Recht- und pillisches Begern nicht abschlagen, sondern hiermit Chraft dia von obhanbenden ppleg- und Gerichtsambtes wögen in Optima forma ertheilen Drüber auch denselben aller-orten Recommandierend und also diesen Geburtsbrief mit meinen angebornen adelichen Insigni. Jedoch an-derwertes unschödllich, bestermassen verfürtigen woll. Geschöchen (geschehen) Im Schloss Lanndögg den Söchstén Februar; im sibenzöchenhundert Vierundvierzigsten Jahr.



(Geraffte Darstellung der Stammtafel von Mme Albertine MOUSCHANG- VICTOR)

| | | | | |
|--------------------|--------------------|-----------------|-------------------------|-----------------|
| | Albertine VICTOR | | GENERATION I | |
| | * 04.12.1939 | | | |
| Elisabeth GLESENER | x | Nicolas VICTOR | GENERATION II | |
| * 17.04.1909 | | * 16.05.1891 | | |
| Johann GLESENER | x | Katharina PETRY | GENERATION III | |
| * 1876 | | * 1875 | | |
| | Johann PETRY | x | Margareta LAMBERT | GENERATION IV |
| | * 1842 | | * 1841 | |
| | Michel PETRY | x | Therese HAUSER | GENERATION V |
| | * 1802 | | * 1811 | |
| | Franz HAUSER | x | Maria WAGENER | GENERATION VI |
| | * 1763 | | * 1776 | |
| | Franz HAUSER | x | Anna-Margareta BARAGING | GENERATION VII |
| | * 1716 | | | |
| | Johann HAUSER | x | Eva PFISTERER | GENERATION VIII |
| | Bartolomäus HAUSER | x | Sabine MAYR | GENERATION IX |
| | * 1656 | | | |
| | Simon HAUSER | x | Dorothea RUELAND | GENERATION X |
| | * 1620 | | | |

von Albertine MOUSCHANG-VICTOR

Wie so manche Urlauber haben auch wir unseren Ferienaufenthalt nicht nur zum Bergwandern benutzt, sondern das Tiroler Reiseziel hat uns noch zu einem andern Zweck angezogen. Voriges Jahr (1987) haben wir uns noch mit trockenen Daten aus den Kirchenbüchern und Archiven zufrieden gegeben, welche uns durch liebevolles Bemühen von Herrn Gottfried JUEN zugekommen sind. Dieses Mal (1988) können wir die sichtbare Bestätigung in der Aussenwelt erfahren.

Am Wiesenhang vom Weiler Maierhof in See, wo vor genau 370 Jahren die Wurzeln der HAUSER-Familie ihren Ursprung hatten (soweit reichen die Verfachbücher zurück), wurde leider im Jahre 1970 das alte Doppelhaus abgerissen. Nur noch die Kapelle und ein Schuppen sind übrig geblieben. Die Gebrüder SCHMID (Verwandte des berühmten Tiroler Genremalers Mathias SCHMID aus See), welche die Nachfolger des HAUSER-Geschlechtes sind, haben sich zwei schicke Häuser an derselben Stelle gebaut. Die alten Häuser wurden ausschliesslich mit Holz errichtet. Die Balken dazu wurden von den Leuten selbst behauen und die nötigen Bretter in mühseliger Arbeit mit einer eigens dafür konstruierten Handsäge geschnitten. Meist wurde nur die Stube getäfelt, eventuell auch noch die Nebenstube, die Schlafkammer der Eltern.

Zur Zeit der Auswanderungen im 18. Jahrhundert lebten mehrere Familien in einem Haus. Nach überallhin sind die ausgewandert in jener Zeit, als im Tirolerland die Armut grassierte, und in die Armut die verheissungsvolle Kunde von fernen Gegenden und dortigen Arbeitsmöglichkeiten beim Aufbau der durch den dreissigjährigen Krieg zerstörten Landstriche drang. Die Tiroler Kirchenbücher der Frühzeit (die ersten tauchen in der Mitte des 16. Jh. auf, als das Konzil von Trient die Geistlichen anwies, über ihre Schäfchen "Buch" zu führen), verzeichnen über mehrere Generationen nur Knabengeburt, weil das weibliche Geschlecht nach weit verbreiteter Ansicht "nichts wert war".

Was unser Quartier betrifft, haben wir nicht in See, sondern in Tobadill gewohnt, nämlich bei der Familie PFEIFFER-HAUSER. Dort soll der mündlichen Überlieferung zufolge, die Besitzerin eine entfernte Verwandte von uns sein. Dies war ein Haus voller Blumen und sehr lebenswürdigen Bewohnern. Das Bergdorf mit dem urigen Namen ist 6 Kilometer von Landeck entfernt, nahe dem Eingang zum Paznauntal in 1.133 Meter Höhe gelegen.

Laut Bericht des bekannten Tiroler Kultur- und Heimatforschers Herrn Gottfried JUEN waren alle Tiroler Auswanderer, welche sich in Luxemburg niederliessen, Zunft- und Handwerksleute ¹. Eine Ausnahme bildeten die HAUSER und die TSCHIDERER, welche Handelsleute waren. Der Hauptstrom der Auswanderung setzte nach dem dreissigjährigen Krieg ein, als sich die Kunde verbreitete, die von den Franzosen angerichteten Verwüstungen hätten einen riesigen Trümmerhaufen hinterlassen.

In Tirol erzählt man von langjährigen Luxemburger Premierminister Joseph BECH eine heitere Anekdote: BECH berief sich zeitlebens gerne auf seine Paznauner Abstammung. Einmal hatte er mit einem massgebenden deutschen Politiker (ADENAUER) anlässlich einer Audienz beim Hl. Vater in Rom eine Unterredung. Dabei betonte der Deutsche: "Einer meiner Vorfahren war ein Kardinal". Darauf Bech, dessen TSCHIDERER Vorfahren aus dem Paznauntal stammten: "Einer meiner Vorfahren war der selige Bischof TSCHIDERER, aber ich glaube beide haben alle ihre Qualitäten bei sich gehalten" ².

[Anmerkungen der Redaktion]: 1. Vgl. zur Tiroler Einwanderung nach Luxemburg : JUEN, Gottfried: Tiroler Bauhandwerker in Luxemburg im 17. und 18. Jahrhundert In: A.L.G.H. Annuaire/Jahrbuch(1987),p.69-84, mit Angabe der älteren Literatur. 2. Diese Anekdote ist auch abgedruckt im Beitrag: Tiroler in Luxemburg - Ein Bildbericht. In: Das Fenster. Tiroler Kulturzeitschrift. Heft 2, Herbst 1967, p.120-139.

Die Ortschaft See im 1.050 Meter Höhe über dem Meeresspiegel, am Tor der Silvretta-Hochalpenstrasse gelegen, umgeben von der herrlichen Bergwelt der Verwall und Silvretta-Samnaun-Gruppe, hat 850 Einwohner und liegt im breiten Kessel eines ehemaligen Sees eingebettet. Urkundlich wird See erstmals um das Jahr 1433 erwähnt. Im 13. Jahrhundert begann die Besiedlung von See und zwar von Fiss und Serfaus aus hinüber über das Furgler Joch. Bis 1630 gehörte See zur Pfarrei Serfaus. Im Dorf vor dem Reschenpass wurden auch jahrhundertlang noch die Toten von See begraben. Starb jemand im Winter, wenn das Furgler Joch nicht passierbar war, wurden die Verstorbenen in Kapellen, auf Dachböden oder in Schneewächten eingefroren, um im Sommer dann beerdigt zu werden (hierüber hat der Schriftsteller Ernest HEMINGWAY geschrieben)

Um 1600 war das wirtschaftliche Potential von See erschöpft, wodurch sich die sozialen Verhältnisse zusehens verschlechterten. So waren ab der Mitte des 17. Jahrhunderts viele Männer gezwungen, in die Fremde zu ziehen um Arbeit zu suchen. Nach einem Verzeichnis des bekannten Kappler Zunft gab es 1706 in See 27 Meister und 21 Gesellen. Auch die Kinder mussten ihr Brot in der Fremde verdienen. Um 1800 begannen die sogenannten Schwabenkindermärsche: Kinder und Jugendliche zwischen 8 und 16 Jahren, die zu Hause entbehrlich waren, mussten für ein kleines Entgelt alljährlich ins Schwabenland ziehen und dort von Frühjahr bis Herbst schwäbischen Bauern das Vieh hüten und Kleinknechtdienste leisten. Erst zu Beginn des Ersten Weltkriegs endeten diese traurigen Kinderwanderungen.

So ungefähr kann man sich das Schicksal von Franz HAUSER vorstellen, der im Jahr 1756 von zu Hause weggezogen ist. Irgendwo muss er die verheissungsvolle Nachricht von ertragreicher Arbeit in fernen Landen gehört haben. Und so hat unser Auswanderer sein Päckchen geschnürt, hat das Nötigste an Kleidung, Proviant und Taschengeld hineingepackt, hat sich vom Pfarrer ein Empfehlungsschreiben mitgeben lassen oder vom Richter einen sogenannten Sippsalbrief, hat Abschied genommen von den Seinen und ist zu Fuss losgezogen, allein oder auch mit anderen, auf jeden Fall unbeweibt. Dass er trotz fremder Sitten und fremder Sprache Wurzeln schlagen und sein heimatliches See nie mehr wiedersehen würde, daran hat er - als er loszog - gewiss keinen Augenblick gedacht. Und schon gar nicht daran, dass über zwei Jahrhunderte später eine seiner Nachfahren, auf Genealogieurlaub in Tirol, den umgekehrten Weg fahren würde.

Als er am 17. September 1757 die Thines-Vogtei in Heffingen für 250 Reichsthaler erstand, wo er dann später ein Geschäft eröffnete, war der Beginn seiner Existenz in Luxemburg verankert [siehe hierzu den folgenden Auszug aus der 'Heffinger Chronik' von Joseph SCHUMACHER, 1987, S.384].

1757 September 27 – Georgius Schmit, modo Thines und Catharina Binsfeld erklären für erblich cediert zu haben dem Francisco Hauser von Gräntz gebürtig unter Land der Herrschaft Tyrol und anjetzo traficirend in hiesiger provintz und zu Hohlfeltz sich aufhaltend die ihnen Eheleuten zugehörige Vogtey, Thönes Vogtey genannt in Dorf und Bann Heffingen bestehend in Haus, Stallung, Scheuer, Mistenplatz, gart sambt allen gem. Vogtey anklebenden Gerechtigkeiten nichts davon sich auch noch vorbehalten und wie sie Eheleuthe dieselbe ingehabt und genossen oder hätten genießen sollen oder können mit den darauf stehenden schaftendweis verkaufen, cedieren und übertragen vermitz die somma Kaufschillings von 250 Rth. zu 56 Stüber hiesiger Landsmünzen gerechnet deren 100 Rth er Käufer ihnen Verkäufern Eheleuten zu und uff nächstkünftigen Martini Episcopitag und die restierenden 150 Rth. in den nächstkünftigen heiligen Ostertagen auszuzahlen verspricht. und hat Käufer sich beladen die behördliche Herrenverwilligung über gegenwärtigen Kaufkontrakt auf seine Gefahr sich aufzubringen wie auch den zehnten Pfennig von obgesagten Kaufschilling zu zahlen. (Not. Henques)

Der Paznauner Menschentyp ist rätoromanischer, allemanischer und bajuwarischer Herkunft. Durch den harten Lebenskampf wurde der Menschenschlag geformt. Zähigkeit und Anpassungsvermögen sind notwendig, um sich in vielen Gefahren zu behaupten, in den Fesseln des Wildbaches und in Zeiten der Lawinengefahr. Fleiss und Heimatliebe zeichnen den Paznauner aus, Witz und Schlagfertigkeit sind seine Waffen. Es erfreut meine Augen zu sehen und zu bewundern, was meine Urahnen geachtet und geliebt haben, das Schweigen der Berge, das ewige Lied der Trisanna, die freundlichen Bewohner, die Ehrfurcht vor den Ahnen und die tiefreligiöse Lebenseinstellung.

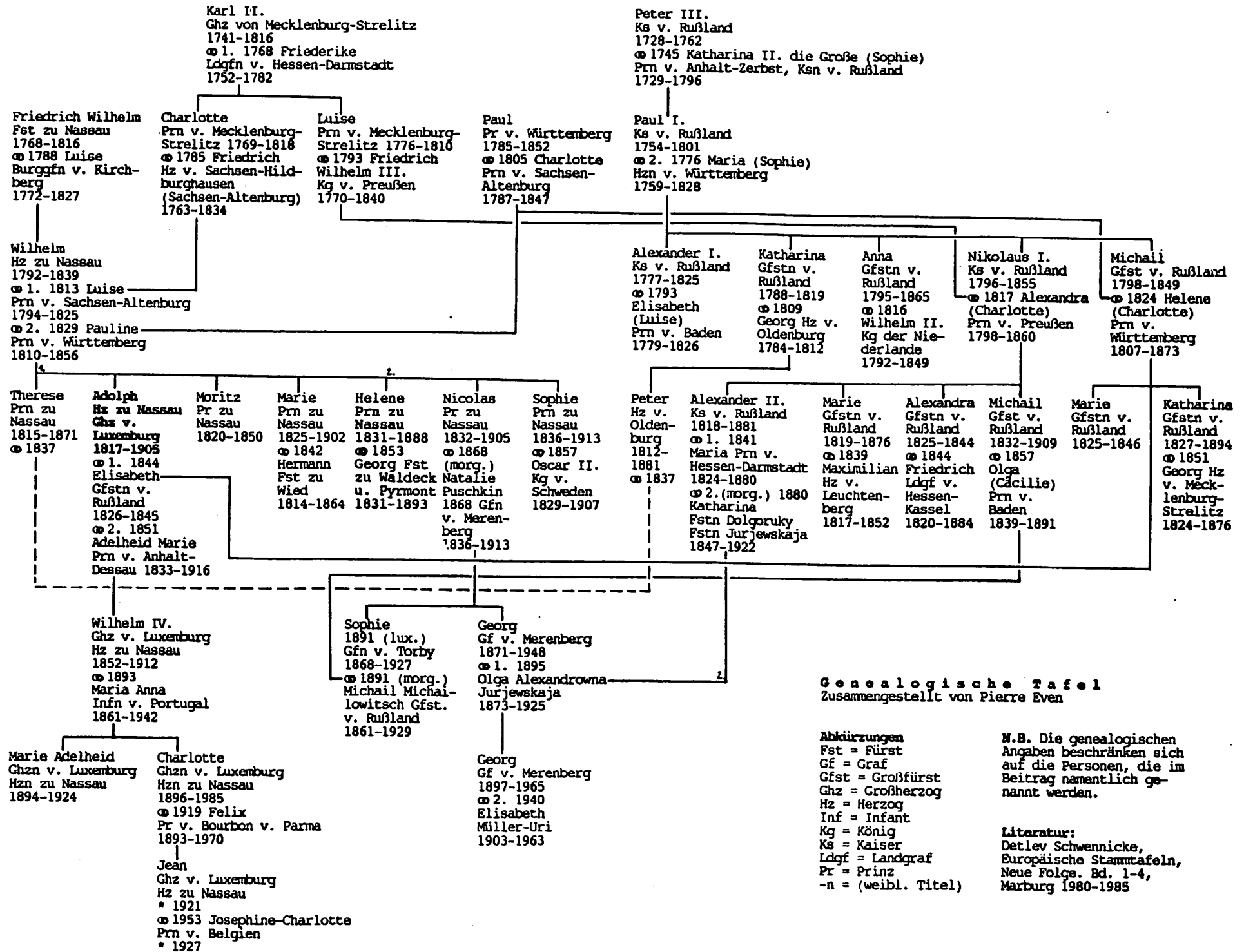
Die Siedlungen an den steilen Hängen lassen nur ahnen, wie mühsam der Bergbauer arbeitete und mit welcher Ausdauer er sein kärgliches Brot dem Boden abrackerte. Die Gemeinde See mit ihren 28 Ortschaftsteilen ist die erste unter den vier Gemeinden am Eingang ins Paznauntal. In den Befreiungskriegen von 1809 konnte mit dem letzten Aufgebot der Frauen und Kinder aus See in den Kampf um den Giggler Tobl zu Gunsten der Paznauner gegen die Bayern eingegriffen werden. Aus See stammt der berühmte Bildschnitzer Andreas THAMASCH (1639-1697), dessen Werke man im Stift Stams bewundern kann. Auch Kaiser Franz-Josef bemühte sich persönlich um das Bergdorf im Unterpaznaun. Am 20. September 1884, zu Eröffnung der Arlbergbahn, kam er vormittags zu Besuch an die Trisannabrücke, wo alle Vereine des Dorfes ihm huldigten und er sich mit den Kindern unterhielt.

Das Paznauntal ist ein Seitental des Stanzertales und hat seinen Namen von dem Weiler Paznaun erhalten, ursprünglich ein Einzelhof, der wahrscheinlich Sitz der Güterverwaltung war. Durch das Tal fliesst die Trisanna, die im Silvrettagebirge entspringt und sich bei Schloss Wiesberg mit der Rosanna zur Sanna vereint. Schloss Wiesberg thront auf schroffem Felsen am Eingang des Paznauntales, Bezirk Landeck, etwas tiefer als Tobadill. Im Jahr 1271 war es im Besitz der Herren Ramus, die zuerst Vasallen des Bischofs von Chur, später der Tiroler Landesfürsten waren. Die Feste diente der Verwaltung der Engadiner Güter im Paznaun. Nach einem Streit mit dem Landesfürsten wurde sie 1330 vom Landecker Richter Otto KARLINGER erobert. Nachher wurden die Herren von Rottenburg im Wiesberg berühmt. 1406 wurde Schloss Wiesberg gegen die einfallenden Appenzeller in Verteidigungszustand gebracht. Ab 1411 war das Schloss landesfürstliches Eigentum. Es wurde verschiedenen Grafengeschlechtern verpfändet, zuletzt 1779 den Grafen von WOLKENSTEIN. Das halbverfallene Schloss wurden von den jetzigen Besitzern und ihren Vorgängern im späten 19. und im 20. Jahrhundert wieder hergestellt.

Der Taleingang wurde erst 1887 durch eine Strasse erschlossen. Am Talschluss führt über die Bieler Höhe die Silvretta-Hochalpenstrasse ins Montafon (Vorarlberg). In einer Strecke von nicht ganz 6 Stunden Fusstrecke bis Ischgl zählt man 11 Hauptlawenstriche mit 37 Martln (Todeskreuze), errichtet an Stellen, wo Menschen ihr Leben eingebüsst haben [soweit STOFFLER]. Dem ist hinzuzufügen, dass durch unkontrolliertes Anholzen zum Anlegen neuer Schipisten, in den letzten Jahren die Lawinengefahr noch vergrössert wurde. Schneemassen, ungebremst durch Bäume an den steilen Hängen, donnern immer häufiger zu Tale.

Diese Gefahren- und Schluchtstrecke im Gföll wurde 1977-79 entschärft durch eine grossartige Steinschlag- und Lawinengalerie. Das Unterpaznaun ist eng und seine beiden Gemeinden See und Kappl mit der Fraktion Langesthei bilden keine geschlossenen Ortschaften, sondern bestehen aus verstreuten, oft auf steilen Berglehnen liegenden Weilern. Bei See, 1.050 Meter hoch gelegen, verflacht sich das Tal im Stau des Schwemmkegels des Schallerbaches zu einer breiten Flur. Hier befand sich vor Zeiten ein seichter See. Landschaftsstufen zeugen noch davon. Vor allem aber ist der Name geblieben. Die Hänge zu beiden Seiten sind zum Teil sehr steil und an gewissen Stellen schroffig. Das ganze Land Tirol ist eine hinreissende Einheit, die sich aus dem zauberhaften Wesen zahlreicher kleinerer Regionen entwickelte...

Der Abschluss meiner Ahnenforschungsreise in Tirol bildete ein Besuch des Schlosses Landeck, einschliesslich des Heimatmuseums. Dort bekamen wir ein lebendes Bild der Vergangenheit und Gegenwart vermittelt. Wir warfen einen Blick in die Welt unserer bäuerlichen Urahnen, welche Untertanen der Herren dieses Schlosses gewesen waren... Wenn Gott will, wird nächstes Jahr das Oberpaznaun, mit Silvrettastausee und Bielerhöhe unser Ziel sein.



Das Haus Nassau und die Zaren

Konferenz von Pierre Even vor den „Amis de l'Histoire – Luxembourg“

Am 5. April hielt Pierre Even, ein Luxemburger, der in Wiesbaden tätig ist, im Anschluß an die Generalversammlung der „Amis de l'Histoire – Luxembourg“ einen vielbeachteten Diavortrag, der die vielfältigen Beziehungen zwischen Herzog Adolph von Nassau, dem späteren Großherzog von Luxemburg, und der russischen Zarenfamilie auf interessante Weise dokumentierte. Pierer Even ist Vizepräsident des Luxemburger-Freundeskreises Rhein-Main und hat bereits mehrere geschichtliche Arbeiten in Luxemburg veröffentlicht. Sein fundierter Beitrag im Jahrgang 1989 der historischen Zeitschrift „Hémecht“ über „Herzog Adolph von Nassau und die Luxemburger Thronfolge (1884-1890)“, aufbauend auf bis dato unveröffentlichtem Material aus dem Familienarchiv von Dungen, dürfte noch in bester Erinnerung sein.

So wird es kaum jemand wundern, daß gerade im 100. Gedenkjahr der Luxemburger Thronbesteigung des Hauses Nassau-Weilburg der Vortrag viele interessierte Zuhörer in den Festsaal der „Fondation Pescatore“ angezogen hatte. Sie bekamen neben vielen neuen Informationen über die Nassauer Zeit von Großherzog Adolph auch hochinteressante Familienporträts und wenig bekannte Ansichten aus dem Nassauischen geboten. Übrigens planen die „Amis de l'Histoire“ im Juli eine Tagesreise auf den



Großherzog Adolph von Nassau

Spuren von Großherzog Adolph in Wiesbaden, Biebrich und Weilburg.

Beziehungen zwischen den Herzögen von Nassau und dem russischen Zarenhaus gab es seit Beginn des 19. Jahrhunderts auf diplomatischer wie auch auf familiärer Basis. Herzogin Luise, die Mut-

ter Adolphi, war eine Cousine der Zarin Alexandra Feodorowna, die mit Zar Nikolaus I. Romanow verheiratet war. Dazu war eine Schwester seiner Stiefmutter, Herzogin Pauline – eine gebürtige Prinzessin von Württemberg, nämlich Großfürstin Helene, mit dem Zarenbruder Großfürst Michail Pawlowitsch vermählt.

Diese familiären Bande zwischen dem Haus Nassau und dem Zarenhaus führten am 3. September 1843 zur Verlobung und am 31. Januar 1844 zur Vermählung in Sankt-Petersburg zwischen der Tochter des letztgenannten Paares, Großfürstin Elisabeth Michailowna (1826-1845) und dem nassauischen regierenden Herzog Adolph (1817-1905), der 1839 im Alter von 22 Jahren die Thronfolge in Nassau angetreten hatte. Nach beschwerlicher Landreise über Königsberg, Berlin und Frankfurt zog das junge Herzogspaar am 26. März 1844 in Wiesbaden ein.

Insbesondere die Briefe der Familie des Großfürsten Michail im Nassauischen Hausarchiv bieten zahlreiche biographische Details zum kurzen Leben der Herzogin Elisabeth, die bereits am 28. Januar des folgenden Jahres 1845 in Wiesbaden im Kindbett sowie an den Folgen der Schwindsucht verstarb. Die russische Kapelle in Wiesbaden, errichtet nach Plänen des Architekten Philipp Hoffmann und mit den Geldern der bedeutenden Mitgift der Herzogin Elisabeth, beherbergt seit 1855 ihr Grabdenkmal, geschaffen vom Berliner Künstler Hopfgarten. Die Großfürstin Helene, die Mutter der frühverstorbenen ersten Frau Herzog Adolphi, hatte dem Architekten beratend zur Seite gestanden, da der Bau einer Kirche nach griechisch-orthodoxem Vorbild in Deutschland doch etwas Einmaliges war.

Herzog Adolph blieb, auch nach seiner zweiten Ehe im Jahre 1851 mit Adelheid-Marie, Prinzessin von Anhalt-Dessau (1833-1916), mit

der Familie seiner ehemaligen Schwiegereltern verbunden, sowohl brieflich als auch gelegentlich bei gemeinsamen Reisen in die mondänen Kurorte der damaligen Zeit. Zar Alexander II. z.B., den Herzog Adolph seit seiner Jugendzeit kannte, besuchte 1856 Wiesbaden. Die Großfürstin Helene (1807-1873) intervenierte zugunsten von Herzog Adolph in der Abfindungsfrage nach der Annexion Nassaus durch Preußen im Jahr 1866 und dem Thronverlust Adolphi.

Mit der Luxemburger Thronbesteigung Herzog Adolphi im November 1890, nach dem Tod von König-Großherzog Wilhelm III., ergab sich durch den Verkauf des Wiener Palais Nassau an das russische Kaiserreich eine letzte bedeutende finanzielle Transaktion mit Rußland. Immerhin erklären diese wenig bekannten Beziehungen zwischen dem Haus Nassau und dem russischen Zarenhaus die Präsenz von hohen russischen Auszeichnungen und erlesenem Porzellan in den großherzoglichen Sammlungen. Das Privatbüro des Großherzogs zierte bis heute ein Ölgemälde der frühverstorbenen Herzogin Elisabeth, erste Gemahlin von Herzog Adolph von Nassau, dem späteren Großherzog von Luxemburg. Jean-Claude Muller

* Der Vortrag von Pierre Even liegt in einer gedruckten Fassung der „Bad Emser Hefte Nr. 75“ vor. Diese 46seitige illustrierte Broschüre kann zum Preis von 100 F erworben werden (Porto inkl.) – Überweisung auf das Postscheckkonto Nr. 16867-86 der „Amis de l'Histoire – Luxembourg“.

Michelle REUSCH-DUHAMEL
professeur au Lycée Hindenburg de Trèves
et Frank WILHELM
professeur au Lycée classique d'Echternach
chercheur scientifique du Centre universitaire de Luxembourg

VICTOR HUGO TOURISTE À TRÈVES, SUR LA MOSELLE ET LA SARRE ALLEMANDES

Édition commentée et illustrée de ses carnets de voyage
à l'usage des lycées allemands.
Edité par la Ville de Trèves, 1989.
Distribué au Luxembourg par
SESAM a.s.b.l.
148 pages, 70 illustrations. Index.

A commander par versement de
FL 550
(emballage et port compris)

sur le CCP 89501-67 de SESAM a.s.b.l.
Secrétariat: 12, allée des Tilleuls
L - 8508 REDANGE-sur-ATTERT

FIR ÀR REUNIOUNEN AN IESSEN *CHALET MIERSCHER BIERG* T.32 257 MERSCH

Loi du 20 mars 1990 relative aux doubles des registres de l'état civil.

Nous JEAN, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau;
Notre Conseil d'Etat entendu;
De l'assentiment de la Chambre des Députés;
Vu la décision de la Chambre des Députés du 15 février 1990 et celle du Conseil d'Etat du 20 février 1990 portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. I. Les articles 43, 45 alinéa 5 et 49 alinéa 2 du code civil sont modifiés comme suit:

Art. 43. «Les registres sont clos et arrêtés par l'officier de l'état civil à la fin de chaque année.

L'un des doubles est déposé, dans le mois, aux archives de la commune.

L'autre double est transmis, dans le même délai, au greffe du tribunal d'arrondissement.

Les doubles déposés au greffe du tribunal d'arrondissement datant de plus de cent ans sont transférés aux Archives nationales.»

Art. 45. al. 5. «Ces extraits sont revêtus, sans frais, selon les cas, du sceau de l'administration communale, du sceau du tribunal d'arrondissement par le greffe duquel l'acte est délivré ou par le sceau des Archives nationales.»

Art. 49. al. 2. «L'officier de l'état civil qui a dressé ou transcrit l'acte donnant lieu à mention effectue cette mention, dans les trois jours, sur les registres qu'il détient. Si le double du registre où la mention doit être effectuée se trouve au greffe du tribunal d'arrondissement ou aux Archives nationales, il fait, selon les cas, parvenir le texte de la mention au greffe dudit tribunal ou au directeur des Archives nationales.»

Art. II. A l'article 85 du code civil les mots «ou d'exécution à mort» sont supprimés.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Le Ministre de la Justice,
Marc Fischbach

Château de Berg, le 20 mars 1990.
Jean

Doc. parl. 2894; sess. ord. 1984-1985, 1988-1989 et 1989-1990.

Aus dem Parlament

Zentralisierung der Duplikate der Zivilstandsregister in den Staatsarchiven

Neue Bestimmungen im Falle einer anonymen Geburt / Vereinfachte Prozeduren für die Eintreibung der Alimente bei im Ausland ansässigen Gläubigern

(al) Die Abgeordnetenkammer befaßte sich gestern nachmittag mit drei Gesetzprojekten juristischer Natur. Im Zivilrecht werden die Bestimmungen geändert, die im Falle einer anonymen Geburt gelten. Darüber hinaus sind strafrechtliche Bestimmungen vorgesehen, die den Handel mit Kleinkindern betreffen. Der zweite Gesetzentwurf sieht vor, daß Duplikate des Zivilstandsregisters, die älter als 100 Jahre sind, in den Staatsarchiven zentralisiert werden. Die Zahlung von Alimenten hatte der dritte Entwurf zum Gegenstand. Es geht um eine Vereinfachung der Prozeduren für die Eintreibung von Unterhaltsgeldern bei im Ausland ansässigen Gläubigern.

Den Bericht über eine Änderung des Zivilrechtes und einen Zusatz des Strafgesetzbuches (Projekt Nr. 3358) in bezug auf die anonyme Geburt legte Lucien Weiler (CSV), Präsident der juristischen Kommission, vor. In den vergangenen Jahren bestand die Praxis, daß Kinder von unbekanntem Eltern sofort beim Verlassen des Entbindungsheimes in eine Familie untergebracht wurden, ohne daß der Vormundschaftsrichter einen gesetzlichen Vertreter bezeichnet hatte. Jetzt muß der Vormundschaftsrichter binnen 24 Stunden (bisher ein Monat) von der Geburt eines Kindes unbekannter Eltern in Kenntnis gesetzt werden. Somit kommt es nicht mehr zu einer möglichen Benachteiligung von adoptierwilligen Eltern, die auf den Listen der Caritas, des Roten Kreuzes und des Sozialamtes der Stadt Luxemburg figurieren. Strafrechtlich wird andererseits der Handel mit Babies geahndet. Es ist verboten, Eltern von noch nicht geborenen Kindern die Adoption zu empfehlen.

René Putzeys sprach im Namen der CSV. Er bemerkte, daß bisher der gesetzliche Vertreter übergangen wurde und das Kind unbekannter Eltern schon an eine Familie abgegeben worden war. Dieser Vertreter stand dann oft vor vollendeten Tatsachen, und somit wurden verschiedene mögliche Adoptiveltern benachteiligt. Verboten ist es auch, Eltern geborener Kinder aus Gewinnsucht zu einer Adoption zu bewegen.

Jean-Paul Rippinger (DP) unterstrich die Notwendigkeit der Änderung des Artikels 57 des Zivilgesetzbuches. Er wies auf die Schwierigkeiten hin, die sich bisher in der Praxis für das Jugend- und Vormundschaftsgericht stellten, und sagte, daß diese gesetzliche Änderung einen Fortschritt

darstelle. Er bedauerte, daß keine Sanktionen vorgesehen sind, wenn keine Erklärung erfolgt. Eine globale Lösung des Problems Adoption müsse angestrebt werden. Einen Änderungsantrag zu Artikel 3 brachte der DP-Abgeordnete ein.

Jean Asselborn (LSAP) bemerkte, daß durchschnittlich pro Jahr 20 anonyme Geburten stattfinden. Aufgabe des öffentlichen Verwalters, meist ein Sozialassistent, sei es, die Vergabe des Kindes an eine Familie zu überwachen. Er gab abschließend die Zustimmung seiner Fraktion.

Minister Marc Fischbach unterstrich, daß der Zivilstandsbeamte den Vormundschaftsrichter binnen 24 Stunden von der Geburt eines Kindes unbekannter Eltern informieren muß. Verwerflich und strafrechtlich zu ahnden sei es, eine illegale Adoption zu provozieren.

Nachdem der DP-Antrag nicht angenommen worden war, wurde der Gesetzentwurf mit 36 Stimmen bei elf Enthaltungen verabschiedet.

Rezenter Duplikate der Zivilstandsregister bleiben bei den Bezirksgerichten

Nächster Punkt der Tagesordnung war der Entwurf über die Übertragung der Duplikate der Zivilstandsregister an die Staatsarchive. Berichterstatter war Jean Asselborn (LSAP). Die kommunalen Zivilstandsregister werden in doppelter Ausfertigung geführt unter der Verantwortung des Zivilstandsbeamten. Ein Exemplar bleibt in den Gemeinden, und das andere wird an die Bezirksgerichte (Luxemburg und Diekirch) übertragen. Nun sollen diese Duplikate an die Staatsarchive weitergeleitet werden.

Seit Ende des 18. Jh. werden in den Gemeinden Zivilstandsregister geführt. Die ehemaligen Pfarrregister können den Staatsarchiven auf der Basis freiwilliger Depotverträge übermittelt werden, ohne daß die Pfarreien oder Kirchenfabriken das Eigentumsrecht verlieren. Eine diesbezügliche Konvention wurde mit dem Bistum abgeschlossen.

War ursprünglich im Entwurf vorgesehen, die Duplikate alle an die Staatsarchive weiterzuleiten, so wurde aus praktischen Gründen (Änderungen usw.) zurückbehalten, daß dies nur geschieht mit den Duplikaten, die älter als 100 Jahre alt sind.

Lucien Weiler (CSV) begrüßte, daß die Duplikate, in denen noch Änderungen vorgenommen werden – weniger als 100 Jahre alt – weiter bei den Bezirksgerichten bleiben. Dies sei besonders eine vereinfachte Prozedur für die Leute aus dem Norden. Für die älteren Dokumente hätten die Staatsarchive bessere Möglichkeiten der Lagerung und Konservierung.

Jean-Paul Rippinger (DP) unterstrich, daß die Staatsarchive besser ausgestattet sind für die Archivierung (Mikrofilme, Lagerungsmöglichkeiten, Konservierungsmaßnahmen) älterer Dokumente. Das Einverständnis der LSAP-Fraktion gab Jeannot Krecké, der die Zentralisierung begrüßte. Ahnenforscher könnten an einer Zentralstelle für sie wichtige Dokumente einsehen. Robert Mehlen gab die Zustimmung des Aktionskomitees 5/6, und hieß besonders gut, daß beim Bezirksgericht Diekirch die rezenter Duplikate weiter eingesehen werden können.

Das Gesetzprojekt wurde mit 50 Stimmen bei einer Enthaltung gutgeheißen.

Die A.L.G.H. und ihre Mitglieder hoffen, dass diese an sich begrüßenswerte Zentralisierungsmaßnahme nicht zum Anlass genommen wird, diese Originale den Augen und Händen der Forscher zu entziehen !

LES NOMS DE FAMILLE SONT NÉS AU MOYEN AGE



Au Moyen Age, il n'y a pas de prénoms. Le nom d'un homme, c'est *Jean*, *Gautier* ou *Enguerran*. Il n'y a pas non plus de « nom de famille », mais seulement un ou plusieurs surnoms accolés au nom : *Jean le Gras*, *Gautier fils Hamelin*, *Enguerran de Marigny*. Nul n'oblige les gens à porter toujours le même surnom, pas plus qu'à reprendre celui de leur père. Avant l'édit de Villers-Cotterêts (par lequel François I^{er} prescrivit, en 1539, l'usage du français au lieu du latin dans les jugements des tribunaux), il n'y a pas à proprement parler d'état-civil, pas de nécessité d'être déclaré sous un nom de famille ; seul le nom de baptême (notre « prénom ») est officiel.

C'est pourtant au cœur du Moyen Age, à la charnière des XI^e et XII^e siècles, qu'est née l'anthroponymie moderne, c'est-à-dire l'usage de désigner les hommes, et bientôt les femmes, par un nom double (nom et surnom). Devançant de quatre siècles l'édit de François I^{er}, la France féodale s'est ainsi donné, dans les faits, un système nouveau de dénomination.

Un groupe de recherches constitué à l'université de Tours par Monique Bourin et Bernard Chevalier, élargi à des médiévistes de toute la France — bientôt de toute l'Europe —, s'est donné pour tâche d'analyser ce moment décisif, entre l'an Mil et 1250, où l'on observe trois phénomènes qui, en se conjuguant, vont donner naissance à l'anthroponymie moderne : 1) la réduction du stock des noms traditionnels, souvent d'origine germanique ; 2) le renouvellement de ce stock ; 3) l'émergence des surnoms, ancêtres de nos noms de famille.

Seigneurs et apôtres

A partir du X^e siècle, le nombre des noms se réduit rapidement. En Bourgogne, sur cent individus pris au hasard, on trouvait en moyenne, au X^e siècle, 47 noms différents : les homonymies

n'étant pas très nombreuses, on ne risquait pas de confondre les individus les uns avec les autres (à ceci près qu'ils portaient souvent des noms d'ancêtres qui servaient également à des cousins). Au XI^e siècle, il n'y a plus que 29 noms pour cent personnes et, au XIII^e siècle, seulement 18. Comment expliquer cette évolution ?

L'examen des noms les plus courants dans la noblesse (sur laquelle porte l'essentiel de la documentation) fournit un élément de réponse : ce sont ceux de personnages prestigieux — des ancêtres illustres dont les descendants se disputent à la fois le nom, le patrimoine et le prestige ; de même, les noms des rois et des princes, seigneurs directs d'une partie de l'aristocratie régionale, se diffusent alors largement, des vassaux aux arrière-vassaux.

L'Occitanie regorge de *Pons*, de *Bernard* et de *Raimond*, à cause des comtes de Toulouse et des vicomtes languedociens. En pays de Loire et en Bourgogne, ce sont les *Hugue* et les *Robert* : noms de ducs du X^e siècle, dont les premiers rois capétiens sont les héritiers. L'étude de la diffusion des noms à la mode au XI^e siècle permet ainsi de vérifier la spécificité de chaque région, ainsi que l'importance de la parenté et de la vassalité dans l'organisation sociale de la noblesse. Enfin, sujets de la seigneurie, les roturiers, à leur tour, empruntent souvent les noms des nobles.

Dès lors, on risque de rencontrer côte à côte deux porteurs du même nom : vers 990, parmi les dix ou douze proches compagnons du comte de Blois, il y a déjà deux *Hugue* et deux *Helgaud* !

Pourtant, en même temps que le stock des noms (de baptême) traditionnels se réduit, il est poussé à se renouveler. Au XII^e siècle, l'Église affirme son contrôle sur la vie privée des individus : ses prêtres jouent un rôle croissant dans le rituel du mariage et, lors des baptêmes, elle impose les parrains et marraines (parenté spirituelle qui apparaît comme un substitut à la parenté charnelle). Les noms de

baptême sont alors de plus en plus souvent tirés des Écritures. Les *Jean*, les *Pierre* et les *Philippe* (ou encore, dans la France de l'Ouest, les *Macé*, c'est-à-dire *Mathieu*) se multiplient, notamment dans la seconde moitié du XI^e siècle.

Quant aux femmes, elles portent, au féminin, des noms de grands hommes de l'Écriture : elles se nomment *Jeanne*, *Pernelle*¹ ou *Philippe* (même graphie pour les deux genres). Avec les noms d'origine germanique les plus portés (notamment *Guillaume*², le leader incontesté avant que *Jean* ne lui ravisse la palme au XIII^e siècle), ce sont les rares noms à usage courant.

Remarquons enfin que les saints locaux (très vénérés au Moyen Age), titulaires de paroisses, n'ont guère de succès (les petits Parisiens ne s'appellent pas *Merry* ou *Germain* en l'honneur de saint Merry ou de saint Germain l'Auxerrois), à moins d'être déjà des apôtres : l'idée de « saint patron » d'un enfant est plus récente, et un père ou une mère dévots de saint Maclou ou de sainte Gurge n'infligeront pas ces noms à leur progéniture.

En revanche, les diminutifs fleurissent : *Jean* se transforme, par exemple, en *Jeannin*, *Janet*, *Hanin* (de *Jehanin*), *Simon* en *Simonin*, *Simonet*, *Monin*, *Monet* ou *Simenon*, etc. Ces diminutifs sont donc souvent à l'origine des noms de famille actuels, le nom d'un père devenant le surnom d'un fils qui le transmet à sa descendance (on trouve aussi, parmi nos noms de famille, des noms de baptême tombés en désuétude : *Durand*, *Guérin*, *Garnier*, ou transformés, comme *Mangin* ou *Domergue*, dérivés de *Dominique*, *Jamet* ou *Jamot* de *Jacques*, *Colson* de *Nicolas*, *Poiret* de *Pierre*, etc.).

Vers 1200, l'usage du surnom est général et sa transmission héréditaire est fréquente — bien qu'elle ne soit pas obligatoire, ni définitive. Les chercheurs du groupe de Tours ont constaté que c'est depuis l'extrême fin du XI^e siècle, et dans toute la France, que le nom double (nom et surnom) l'emporte statistique-

ment sur le nom simple. Il est clair que la forte diminution du nombre des noms simples (de ce que nous appelons « prénoms ») et donc la multiplication des homonymies ont été pour beaucoup dans cette petite « révolution », ignorée des manuels d'histoire traditionnels comme des érudits.

Aux XII^e et XIII^e siècles, il existe quatre grands types de surnoms :

1) Les noms de métier (tisserand, d'où *Tissier*, *Tixier*, cordonnier, du latin *sutor*, d'où *Sueur*, *Lesueur*) et de fonction (maire, d'où *Lemaire*, prévôt, d'où *Provost*, *Proust*) ont donné plus tard un certain nombre de noms de famille. Dans un premier temps, ceux-ci ne semblent pas avoir été de véritables surnoms, mais plutôt une désignation complémentaire qui venait s'ajouter au nom de baptême et dispensait de recourir au surnom.

2) Les noms paternels sont au contraire, initialement, la forme la plus répandue du surnom. En Normandie, entre 1050 et 1150, on compte énormément de « fils » (*Fitz*) de leur père, de *Guillaume Fitz Osbern*, compagnon de *Guillaume le Conquérant*, à *Richard Fitz Néel*, grand commis d'*Henri Plantagenêt*. En Occitanie, on accole le nom du père à celui du fils : les comtes de Barcelone se nomment alternativement *Raimond* ou *Bérenger*, ce qui donne une série de *Raimond-Bérenger* entre lesquels s'intercalent des *Bérenger-Raimond* ; la Gascogne a ses *Loup-Sanche*³ et ses *Sanche-Sanche*...

Le Gros, le Boit-Vin, le Beau...

Mais ce type de surnom ne résout pas le problème des homonymies, car, à partir d'un petit nombre de noms dominants, les doubles homonymies (même nom, même « nom paternel ») sont appelées à se multiplier, elles aussi. A moins que le nom paternel ne se déforme à l'usage, qu'il ne soit plus compris comme tel et se trouve figé (au lieu de porter en surnom le nom de son père, on garde le même surnom que lui, c'est-à-dire le nom du grand-père) : on en trouve des cas à partir du milieu du XII^e siècle.

3) Le sobriquet est le plus commode des surnoms, même s'il n'est pas toujours le plus seyant. Car bon nombre de sobriquets relèvent de la malveillance. On dénonce un défaut physique (*le Gros*, *le Boiteux*) ou un travers moral comme l'ivrognerie (*Boit-Vin*, *Bocel*, « le baril »), la lâcheté (*le Lièvre*), la fourberie... Même les sobriquets en apparence flatteurs peuvent n'être là que par antiphrase (*le Beau*, pour qui est laid) ou insinuation (*Godin*, « bien sous tous rapports », sous-entendu : qui le sait un peu trop ?). Souvent, ils ne subsistent que déformés, rendus incompréhensibles, comme les noms paternels.

4) Restent les noms de lieux : *Jean d'Arras*, *Eustache de Saint-Pierre*, etc. Ils sont fréquents, mais difficiles à utiliser

pour l'historien. Sans doute bon nombre d'entre eux rappellent-ils l'origine d'un immigrant, par exemple un homme de la campagne qui est venu à la ville (*Charles Higounet*⁴ a étudié l'aire d'attraction des grandes villes d'Occitanie aux XII^e et XIII^e siècles d'après ce critère), mais il peut s'agir aussi d'un lieu de travail, de responsabilité, de résidence temporaire, ou encore d'une simple allusion à un voyage d'affaires. D'autre part, comme la mention de métier ou de fonction, le nom de lieu n'a pas toujours un véritable statut de surnom : on est à la fois *le Gras* ou *filz de Guillaume et de Mâcon ou de Flandre*.

Pas de surnom pour le roi

En tout cas, la « particule » n'est pas du tout un signe distinctif de la noblesse. Elle entre dans le nom de beaucoup de roturiers et, au rebours, un certain nombre de nobles ne la portent pas et se distinguent par un surnom (nom paternel, comme *Giroie*, un surnom point trop déplaisant, comme *Plantagenêt*). Néanmoins, les études du groupe de Tours montrent que la « particule » est très vite plus fréquente chez les nobles ; elle indique la seigneurie principale ou, pour les cadets, l'appartenance à une branche plus illustre (*Thomas de Coucy*, sire de Vervins ; *Geoffroi de Vendôme*, sire de La Chartre : déjà les noms à tiroirs, au XIII^e siècle !).

La noblesse des XII^e et XIII^e siècles a une autre particularité : elle reste plus longtemps attachée à des noms de baptême désuets, qui sont ceux de ses aïeux, comme *Hugue*, démodé à l'aube du XIII^e siècle mais que certains seigneurs portent encore, par référence à leurs ancêtres, et parce que le port d'un nom rare peut dispenser d'avoir un surnom usuel.

Car avoir un surnom, c'est accepter l'idée qu'on puisse vous confondre avec un homonyme, vous comparer à lui, vous épinglez au passage ou vous restreindre à une seule de vos qualités... Aussi le fin du fin, pour un seigneur de haut rang, est-il de n'en pas avoir, d'être *le Geoffroi*, *le Philippe* par excellence. Le roi de France n'a pas de surnom (*Louis VI le Gros*, *Louis VII le Jeune* sont très peu répandus hors des livres d'histoire, absents en tout cas des actes officiels). *Capet* est un titre (dépositaire, en tant qu'abbé laïc, de la chape de saint Martin de Tours), porté surtout par *Hugue le Grand*, simple duc, père du roi que nous appelons *Hugue Capet*. Ce surnom, aucun de leurs successeurs ne l'a repris ; en affubler *Louis XVI* lors de la Révolution, c'était l'humilier, insinuer que la famille royale avait des origines roturières. L'insulte est d'un temps où, de fait, la royauté n'était plus reconnue.

Dominique Barthélemy

* *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne (Études d'anthroponymie médiévale, 1^{re} et 2^e rencontres d'Azay-le-Ferron)*, Publications de l'université de Tours, 1989.

1. Pernelle vient de Pétronille, du nom d'une martyre chrétienne, mais a été pris pour le féminin de Pierre, confondu avec Perrée, Perrette.

2. Le féminin, Guillemette, n'est pas fréquent.

3. Sanche est un nom d'ancêtre, comme Loup, Robert ou Pons.

4. C. Higounet, « Mouvements de population dans le Midi de la France du XI^e au XV^e siècle d'après les noms de personne et de lieu », *Paysages et villages neufs du Moyen Âge*, Bordeaux, Fédération historique du Sud-Ouest, 1975. Cf. également P. Label, *Les Noms de personnes*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 1946.

5. Le *s* final dans l'orthographe actuelle de *Hugues*, *Yves* ou *Eudes* est un ajout tardif, qui ne devrait pas être (latin : *Hugo*, *Ivo*, *Odo*). De même, le *d* de *Bertrand* (*Bertrannus*), tandis que celui de *Raymond* (*Raimundus*) se soutient. *Dominique* et *Philippe* (latin : *Dominicus*, *Philippus*) devraient, en revanche, s'écrire, au masculin, *Dominiques*, *Philippes*...



Depuis quand les Français ont-ils un nom de famille? Une équipe de médiévistes de l'université de Tours a mené l'enquête. Ils montrent que c'est au XII^e siècle qu'il faut chercher l'origine de l'habitude moderne de donner un prénom et un nom de famille*.

F R A G M E N T S G É N É A L O G I Q U E S -
F A M I L L E S L U X E M B O U R G E O I S E S
de notre membre Camille P E R B A L, Bruxelles

Cet ouvrage de 682 pages, au format A4, contenant maintes illustrations et croquis géographiques, est le complément de la recherche généalogique "tous azimuts" effectuée par l'auteur, de ses ascendants et de ceux de sa femme et dont les lignes W A X W E I L E R, M A I R E et P E R B A L ont déjà été publiées. Elle a permis d'identifier 708 ascendants, portant 236 patronymes différents et se répartissant sur 17 générations.

La pénétration dans le passé s'est faite avec un succès inégal: complète jusqu'à la 7e génération, ensuite de plus en plus fragmentaire.

A l'exception des P E R B A L, venus au 17e siècle du Vorarlberg autrichien, en passant par la Lorraine, tous ces ascendants, aussi loin que l'on peut remonter, vécurent dans une centaine de localités situées en terre luxembourgeoise, au temps du Duché de Luxembourg, lors de sa plus grande étendue qui comprenait l'actuel territoire du Grand-Duché de Luxembourg, la province belge du Luxembourg, l'Eifel et débordait en Lorraine française, vers Montmédy et Thionville.

La patrie (ou, si l'on préfère, la terre maternelle) étant le lieu où vécurent les ancêtres, il était justifié de rassembler sous le titre "FAMILLES LUXEMBOURGEOISES" les notes généalogiques et biographiques qui les concernent.

Au cours de plus de six siècles de vie commune dans ce pays d'entre-deux, au confluent de deux cultures, il s'est créé un sentiment d'authenticité et d'appartenance commune, exprimé d'une part par "le chant des Luxembourgeoise" de Godefroid KURTH et, d'autre part, par la devise grand-ducale "Mir wëlle bleiwe, wat mir sin".

Il est resté, au travers des dislocations politiques qui ont créé le "pays des trois frontières" une connivence, qui couve sous la cendre et est prête à se raviver au souffle européen.

Ces ascendants appartenaient pour la plupart à la bourgeoisie rurale, cultivant leurs propres terres ou exploitant les fermes des grands propriétaires terriens (abbayes de Clairefontaine et d'Orval, familles CORSWAREM-LOOZ, de TORNACO...) et exerçant des fonctions échevinales et mayorales et secondant le clergé par l'accomplissement de tâches auxiliaires. L'activité artisanale, assez diversifiée fut axée également en ordre principal sur l'agriculture. Viennent en tête les meuniers, maréchaux-ferrants et maçons. L'activité des tisserands était souvent exercée en complément à d'autres occupations.

Sur les degrés plus élevés de l'échelle sociale de leur temps on trouve:

- Au 17e siècle, une alliance avec la branche Rachecourt-Hollenfels de la famille NOTHOMB, dont un représentant, seigneur de Rachecourt, fut anobli au 16e siècle.
- Au coeur de l'Ardenne, dans la région d'Amberloup, les WALLERAND, d'ancienne noblesse, dont le plus ancien représentant connu vivait avant 1530 et qui furent gentilshommes de la Salle (= cour féodale de justice) de Bastogne, de père en fils.
- Les WALLERAND furent alliés, entre autres, aux BACLIN, MONFORT, NONANCOURT, du PONT (Prévôt de Houffalize en 1524) et WICOURT.

Les notices relatives aux familles ont fait l'objet d'un classement alphabétique unique, qu'il n'a pas été possible de répartir par branches, car une trentaine de patronymes interviennent dans plusieurs branches, ce qui aurait conduit à de volumineuses redites.

On peut se procurer cet ouvrage au prix de souscription de 1.235 francs belges, par versement au compte 000-0081302-16 de M. Camille PERBAL, 2, Avenue des Coccinelles, B-1170 Bruxelles. Ajouter les sommes suivantes pour l'expédition par la poste: 71 fr. à l'intérieur de la Belgique, 151 francs pour l'étranger.

RELEVÉ DES MARIAGES CÉLÉBRÉS AVANT 1800
DANS LES PAROISSES LUXEMBOURGEOISES

(suite de l'état publié au 'Familjefuerscher' 21 (1990), p. 27).

(mise sur fiches terminée, fardes vertes disponibles bientôt: celles-ci se consultent au secrétariat ou lors des réunions périodiques à Mersch)

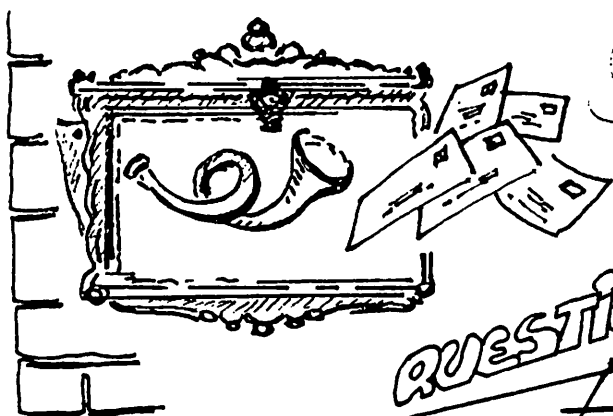
| | | |
|---|--------------------------------|-------------------------------------|
| BERBOURG (1730-1793) | par Bob CALMÉS | |
| DUNCKROTH (1731-1795) | par Francis BREYER | original non filmé par les Mormons |
| JUNGLINSTER (1744-1802) | par Bob CALMÉS | original au Greffe du Tribunal(Lux) |
| RODANGE/filiale de Herserange (1684-1765) | par Joseph COLLETTE | original aux Archives de Nancy |
| WOLVELANGE | par Jean-Claude MULLER | original aux Archives d'Arlon |
| WORMELDANGE (1728-1802) | inventorié par le curé SEYWERT | mis sur fiches par Jean-Cl. MULLER |

(photocopies aimablement mises à disposition par Camille BECKIUS, reste à contrôler sur l'original).

P A R O I S S E D E C O L P A C H
(1779-1793 par Jean-Claude MULLER)

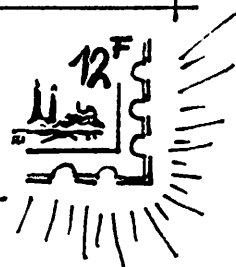
Numéro des microfilms aux Archives nationales: 53-54. L'original (BMD 1779-1793) est conservé à présent à la Commune d'Ell, le registre original numéro 1 du film (B 1678-1685, 1689-1704) a disparu, mais l'A.L.G.H. possède une copie tirée du microfilm des Mormons par les Archives de l'État. La paroisse comprenait les localités de Colpach-Bas et -Haut plus Petit-Nobressart ('Klängelchert').

1. ANTON Joannes ex Denario diurno visitantium [?] [Ant. (+) & A.-Ma. NIDESTER (+)] 08.01.1781
BOURG Maria-Margaretha ex Niedercolpach [Wilh.(+) & A.-Ma. KOOB (+)]
2. BALD Petrus ex Hachy ('Hertig') [J-Bapt. & A. BERNA] 04.12.1786
LAPLUME Susanna [xx FLAMMAN Dominici]
3. BARTHEL Wilhelmus ex Obercolpach cum SCHOLTES Maria-Catharina ex Niedercolpach 15.02.1791
4. BARTHELEMY Mathias, textor ex Beckerich [N. (+) & Ma. GOEREND (+)] 05.02.1781
WILMES Josepha ex Kleinelcher(oth)
5. BODEVIN Sebastianus ex Niederpallen [J. & A.-Ma. SCHEFFEN] 03.01.1780
CARMES Anna-Maria ex Niedercolpach [xx SCHOLER Francisci]
6. CONRARDY Nicolaus, famulus ex Helmsange ('Helsem') [Marc. & Joa. SERVAIS] 15.02.1793
PONCIN Maria-Josepha ex Berchem/Roser [Jac. & Ma.-Cath. RAUSCHE]
7. FLAMMANG Franciscus ex Niedercolpach cum PLETZERT Maria-Joanna ex Bonnert ('Bunert') 07.02.1792
8. FRANCHA Wilhelmus ex Ell cum FUNCK Anna-Catharina ex Niedercolpach 16.12.1793
9. GERND Carolus, operarius ex Niedercolpach [xx MUHLER Antoniae] 29.05.1780
FASBINDER Maria-Margaretha ex Hol(t)z [H. (+) & Ma-Cath. SCHELLER (+)]
10. GOELF Antonius ex Beckerich [N. & Ma. SCHWARTZ (+)] 27.12.1781
SCHEIDT Maria ex Kleinelcheroth [H. & Magd. NOTUM (+)]
11. GOETZ Josephus, famulus ex Wintershausen/Alsace [M. (+) & Ma. LIEFFERIN] 22.11.1779
FOUSXI(?) Anna-Maria ex Fouches ('Offen') [J. (+) & Francisca KLEIS]
12. GROS Nicolaus ex Bilsdorf [P. (+) & Marg. MAJERES] 11.05.1789
POLVER Catharina ex Obercolpach [filia naturalis Annae POLVER (+)]
13. HAUPPERT Joannes, textor ex Niedercolpach [xx REINERT Ma.-El. ex Redingen] 13.01.1779
ROLLINGER Suzanna ex Niedermertzig [H. (+) & Cath. KAUFFMAN]
14. HAUPPERT Martinus (Hubertus(?)) ex Niedercolpach 18.01.1792
BINS Anna-Elisabetha ex Obercolpach
15. HAUPPERT Petrus ex Niedercolpach cum HABE Elisabetha ex Obercolpach 25.11.1793
16. HENCOT Gasparus, opifex ex Platen [J. (+) & Ma. FOUS] 01.05.1780
MÜLLER Anna ex Kleinelcheroth [xx CARLLS Christiani, agricolae]
17. HINTGEN Philippus, arator ex Mamer [N. & Suz. KRAEMER (+)] Transcr.de Lux./St-Jean 17.05.1790
RISCH Maria-Catharina ex Niedercolpach [Phil. (+) & Marg. MOLITOR]
18. HOLTZMACHER Michael ex Kehlen [N. (+) & El. BETHEL] 09.03.1786
NOTUM Maria-Catharina ex Kleinelchert [P. (+) & Cath. WAGENER]
19. HORNECK Dominicus ex Roodt cum BERG Catharina ex Kleinelcheroth [xx CLOSEN P.] 25.11.1793
20. HUMBER Nicolaus ex Medernach [N. & Cath. TREINEN] 18.02.1783
TRAUFLER Anna-Maria ex Niedercolpach [Paul & A. BARTEL]
21. LUIS Lambertus ex Lautwasser/Villers-la-Bonne-Eau [J.-Hub (+) & Marg. POSSE] 02.05.1791
MAGONETTE Lambertina-Maria-Josepha ex Kleinelcheroth [Dion. & Ma-A. PESON (+)]
22. MAGONETTE Petrus ex Kleinelcheroth [Dion. & Ma-A. P-ISOWUN(?) (+)] 02.05.1791
LUIS Margaretha ex Lauterwasser/Villers-la-Bonne-Eau [J.-H. (+) & Marg. POSSE]
23. NOTUM Petrus ex Kleinelcheroth cum FRIDRIG Barbara ex Nagem ('Naschen') 16.12.1793
24. PELVES Henricus ex Obercolpach cum EMMELSDORF Susanna ex Messancy ('Metzig') 10.12.1792
25. POLFER Michael ex Obercolpach [Fr. & Cath. WALZINGER] 13.02.1792
WECKER Helena ex Oberpallen [Thomas & A.-Ma. KLEIN (+)]
26. REIS Joannes, opilio ex Niedercolpach [xx MOULIN Suzannae] 23.02.1789
JOST Catharina ex Wasserbach/Elvingen [N. (+) & Marg. THOMÉ]
27. ROBER Petrus ex Beckerich [H. (+) & Ma. KALMES] 09.05.1785
HÜBSCH Anna-Maria ex Colbach [J. (+) & Ma. MÜLLERS]
28. SCHILTZ Christophorus, opilio [xx POLVER Mariae] 31.07.1780
SCHMITZ Elisabetha ex Trassen [N. & A. SCHINTGEN]
29. SCHMID Dominicus ex G(u)irsch cum TRAUFLER Anna-Maria ex Niedercolpach 16.01.1792
30. SCHUTZ Franciscus ex Kehlen [P. & Ma. BERGEM] 27.11.1781
ALEXANDER Maria-Catharina ex Obercolpach [Math. & Ma. EUSCHEN]
31. STEIS Joannes-Nicolaus ex Grosbous [xx SCHOLER Suzannae] 22.11.1779
BINCK Maria ex Redingen [P. & Marg. CALMES]
32. STROTZ Mathias ex Obercolpach cum DELVA Margaretha ex Niedercolpach 17.11.1790
33. STROTZ Michael ex Kleinelchert [Wilh., textor & El. LIEFFERING] 17.11.1784
MAJERIS Maria-Catharina
34. TRAUFLER Joannes ex Niedercolpach [Paul & A.-Ma. BARTEL] 03.03.1783
ARENT Anna-Maria ex Johannis Elcheroth [N. & Odilia ESCHGEN (+)]
35. WINGEL Nicolaus ex Arlon [Dom. (+) & Cath. HÜTEMER] 07.01.1783
RODENMACHER Anna ex Lannen [Steph. (+) & Marg. HENCO]
36. ZIMMER Wilhelmus, textor [xx NEUMAX Annae-Mariae] 18.06.1787
WACHTER Catharina ex Stockem/Hertzig [Christ. & Joa. ROSSELET (+)]



BOÎTE AUX LETTRES

QUESTIONS...
RÉPONSES!



ATTENTION !

1. Le texte de la question doit être dactylographié, à défaut écrit très lisiblement, de préférence en caractères d'imprimerie.
2. Le texte doit figurer sur une feuille de format DIN A 4 séparée (jamais dans le corps d'une lettre) et à raison d'une question/réponse par feuille [en vue de l'archivation]
3. Le texte peut être rédigé en luxembourgeois, en français, en allemand ou en anglais.
4. Chaque question recevra un numéro courant, si bien que la réponse doit obligatoirement se référer à ce numéro.
5. Chaque texte doit porter la date et l'adresse de l'expéditeur.
6. LE TEXTE DOIT ÊTRE CLAIR, PRÉCIS ET BREF DANS SON ÉNONCÉ. IL PEUT PORTER SUR UN AVIS DE RECHERCHE, UN RENSEIGNEMENT BIOGRAPHIQUE, UNE PRÉCISION D'ORDRE GÉNÉALOGIQUE OU HERALDIQUE EN GÉNÉRAL, ETC.
7. Cette rubrique est réservée exclusivement aux membres de l'A.L.G.H.. Exceptionnellement et pour des raisons de solidarité entre tous les chercheurs, elle peut être ouverte à des non-membres.

IMPORTANT !

Il est dans l'intérêt de TOUS que CHACUN puisse prendre connaissance de la réponse apportée à telle ou telle question publiée dans ce bulletin 'De Familjefuerscher', MÊME SI L'ON N'EST PAS DIRECTEMENT CONCERNÉ PAR SON CONTENU ! C'est pourquoi chaque réponse devra transiter par le secrétariat qui la publiera au prochain bulletin. Si néanmoins l'on communique sa réponse directement au questionneur, on est prié d'envoyer une copie de sa réponse au secrétariat, pour d'impératives raisons d'archivation.

QUESTIONS

335. ANDRÉ (Vianden & Roth/Our)

- a) Recherche lieu et date de naissance de Josephus Gregorius ANDRÉ qui, selon l'acte de mariages et de décès, est né à Vianden vers 1754; x 12.02.1793 à Gent (Sint-Bavon), + 25.02.1808 Gent (B).
- b) Recherche lieu et date de mariage de Franciscus ANDRÉ, * Vianden 30.12.1731 avec Maria-Catharina MARD(I)ER, * Vianden 06.08.1734 (père et mère de a.)
- c) Recherche actes de *, x, + de Anna-Maria FESCH, dont le mari est Claudius ANDRÉ, * Vianden 25.04.1693, + Vianden 10.05.1771 (père et mère de b.)

Jean-Bernard ANDRÉ 63, rue Saint Josse B-1030 Bruxelles

336. ASSA x JEGEN (Bech)

Cherche date et lieu de décès de Jean ASSA et de Marguerite JEGEN, x 26.12.1854 Bech, respectivement * 1827 à Munsbach et * 1817 à Bech.

Edouard JEGEN 10, rue de Wormeldange L-7390 Blaschette

337. BADU (patronyme)

Recherche tous renseignements concernant le patronyme B A D U .

Raymond LICONNET

338. DONLINGEN (Huncherange)

Recherche dates et lieux de naissance et décès de Johann DONLINGEN, fille de Florentus DONLINGEN domicilié à Huncheringen, mariée le 19.02.1735 à Nicolaus SCHMIT, * 20.09.1700 à Dudelange (date et lieu de décès inconnus).

Roger SURGET, Vincennes

339. ENGELDINGER x ZIMMER (Mamer)

Je recherche une personne pour effectuer la recherche généalogique suivante, en me précisant les conditions: je voudrais obtenir les photocopies ou copies des actes suivants:

- a) * 28.01.1804 Mamer de Henri ENGELDINGER; b) actes de *, x, + de ses parents: Renard ENGELDINGER et Marguerite ZIMMER, * 27.06.1781 à Mamer; c) tous les actes sur les ascendants de ces derniers.

Robert HUPIN 121, Avenue du Stade F-73700 Bourg-Saint-Maurice

DEPOT PHARMACEUTIQUE *COMPTOIR PRODIBA * Luxembourg DEPOT DENTAIRE

QUESTIONS (suite)

340. FELTES x KAUFMAN (Canach)

Recherche la date (après 1830 ?) et le lieu du mariage entre Nicolas FELTES et Catherine KAUFMAN, née à Canach après 1800.

Raymond LICONNET

341. HARTZ x DENIER (Berbourg)

Accepte toute information sur l'ascendance du couple Michel HARTZ (+ avant 1804) et Suzanne DENIER, dont un fils (Jean HARTZ) * 16.06.1780 à Berbourg.

Alain WILLIGSECKER

342. HUMPLER (Colmar-Berg)

Recherche date et lieu de décès de Elisabeth HUMPLER, * 13.12.1829 Colmar-Berg, x 18.01.1855 Colmar-Berg avec Jean-Pierre WEBER. Elle vivait à Colmar-Berg lors du décès de son mari le 09.05.1876.

343. HUMPLER x LUX

Recherche date et lieu de *, x, + des époux: Philippe HUMPLER, militaire, + 26.03.1818 Diekirch, marié avec Elisabeth LUX, + après février 1829 (date du mariage de leur fils Nicolas HUMPLER).

344. HUMPLER x REUTER

Recherche date et lieu de décès des époux: Nicolas HUMPLER, * 28.12.1799 Colmar-Berg, x 25.02.1829 Colmar-Berg avec Catharina REUTER ou REITER, * 26.10.1801 Heffingen. Ils habitaient Colmar-Berg en janvier 1855 (date du mariage de leur fille Elisabeth HUMPLER).

P. STUDER 93bis, Cote de Beulle F-78580 Maule

345. JEGEN / GEGEN / JÄGER (verschiedene Personen)

- a.) Suche Herkunft, Vorfahren und Daten von Sontagh JEGEN, zitiert 1695 als Pächter des Petershofs zu Meckel bei Echternach.
- b.) Suche dasselbe von Matthias GEGEN, x vor 1740 mit ?.CONRADT, wohnhaft in Rosport, zitiert 1740-1778.
- c.) Möchte alles erfahren über Heinrich JEGEN oder JÄGER, * 27.01.1765 Grundhof, Sohn von Johann-Peter JEGEN und Anna-Maria HEVER.
- d.) Suche Todesort und -daten der Eheleute Joseph JEGEN oder JÄGER, * 1739 Meckel und Catherine JOHANS, * nach 1731 Meling, x 06.02.1764 Consdorf. Das Paar wohnte in Grundhof und in Christnach.

346. JEGEN (Fischbach, enfants à Paris)

e.) Recherche tous renseignements concernant les personnes suivantes, toutes nées à Fischbach/Mersch: Pierre JEGEN (* 1842), Antoine JEGEN (* 1846, x Elisabeth WEIS, * 1850 Nommen), Catherine JEGEN (* 1848) Marie JEGEN (* 1851). Ils travaillaient à Paris après 1871.

347. JEGEN (Bech)

f.) Recherche tous renseignements concernant Suzanne JEGEN, * 09.09.1823 Bech; Anne-Marie JEGEN, * 10.04.1828 Bech; Henri JEGEN, * 13.09.1830 Bech, tous les trois enfants de Theodore JEGEN et de Angela ASSA de Bech.

348. JEGEN (Manternach)

g.) Recherche tous renseignements concernant Marie-Catherine JEGEN, * 01.05.1899 Manternach, domiciliée à Dudelange, x avec ??? LALLEMAND, + avant 1945 à Paris.

349. JEGEN x STEYER (Consdorf)

h.) Suche Todesort und -datum von Marie JEGEN, * 14.11.1820 Bech, x 08.02.1847 Consdorf mit Mathias STEYER, + 19.05.1887 Scheidgen.

Edouard JEGEN 10, rue de Wormeldange L-7390 Blaschette

350. Leitzenbourg (lieu ?)

'Leitzenbourg' est-ce Luxembourg ? Je cherche Thomas MULLER, * 1763 (?) à "Leitzenbourg", + 11.07.1804 à Forbach/Moselle, fils de Pierre MULLER & de Madl. KLEIN.

Huguette SIPTRITT Hameau de Larnac F-30960 Les Mages

351. LOESCHER x WELSCHEN (Pétange/Longwy)

Je recherche l'acte de mariage des époux Nicolas LOESCHER x Catherine WELSCHEN. Vers 1860-1865 ils ont habité Pétange et Longwy (F). Un de leurs enfants, Hubert LOESCHER, * 23.09.1870 à Athus.

Paul MATHIEU

352. NÄGELSCHMIDT x STOLL

Recherche dates et lieux de *, x et + des époux Franciscus NÄGELSCHMIDT et de Anna-Elisabetha STOLL. Le premier enfant de ce couple Antonius NÄGELSCHMIDT * 1657 Dudelange.

Roger SURGET

hobby timbres-poste * **BANQUE DU TIMBRE UNGEHEUER** *Luxembourg hobby monnaies

QUESTIONS (suite)

353. REUTER x RECHT

Recherche date et lieu de *, x et + des époux Nicolas REUTER ou REITER, + après février 1829 (date du mariage de leur fille Catherine), x avec Theresa RECHT, + 06.03.1811 à Heffingen.

Pierre STUDER

354. SCHMIDT (Dudelange)

Recherche date et lieu de décès de Michael SCHMIDT, * 03.05.1740 à Dudelange, x 10.01.1785 avec Catharina MAY (née du mariage de Bernardus MAY & Catharina ERPELDING). Ils habitaient Budersberg en 1784. Recherche pareillement dates et lieux de naissance et de décès de Catharina SCHMIDT-MAY.

Roger SURGET

355. SCHMIDT x FRIEDERICH

Recherche date et lieu de décès de Nicolas SCHMIDT, * 17 germinal an 11 à Dudelange; de plus la date et le lieu de son mariage avec Anna FRIEDERICH ainsi que les dates et lieux de naissance et décès de celle-ci.

Roger SURGET

356. SCHMIT x PÜTZ

Recherche date et lieu du mariage entre Frantz SCHMIT, * 13.06.1842 à Dudelange, + 09.10.1898 à Esch/Alzette, x ??? avec Marie PÜTZ, * ??? Niederwiltz, + 06.12.1924 à Esch/Alzette. Si vous avez des renseignements sur les parents, frères et soeurs de Marie PÜTZ, je vous serais très obligé.

Roger SURGET

357. SIEREN (emigrated to the U.S.A.)

Seeking birthplace of Peter SIEREN, * 08.08.1833, Luxembourg; father Nicholas SIEREN, * 1797, mother Mary; siblings Michael (* 1829), Nicholas (* 1831), John (* 1833), Albert (* 1835), Robert (* 1838), Gertrude (* 1841). The family migrated to the USA about 1845. Any information will be appreciated.
David J. SIEREN 332, Sabra Drive Wilmington NC 28405 USA

358. TRIERWEILER (Fischbach)

Recherche date et lieu de décès de Pierre TRIERWEILER; * 1810 à Rodenbourg, x 07.02.1838 à Fischbach avec Madeleine JEGEN, + probablement après 1871.

Edouard JEGEN

R É P O N S E S :

234. Ascendance de Mathieu KUGENER x Marie BETZ :

2. KUGENER Mathieu, * 03.06.1863 Schieren, + 13.11.1930 Schieren, x 13.10.1891 Schieren avec
3. BETZ Marie, * 31.12.1873 Medernach, + 18.01.1925 Schieren.
4. KUGENER Jean (Pierre), * 21.09.1834 Rollingen/Mersch, + 02.10.1905 Schieren, x 02.04.1862 Schieren avec
5. HESSE Catherine, * 26.02.1832 Medernach, + 20.06.1904 Schieren.
6. BETZ Pierre, * 08.05.1846 Welscheid, + 04.12.1895 Schieren, x 12.02.1873 Bourscheid avec
7. WELTER Catherine, * 22.11.1847 Medernach (Maison Threinen), + ???.
8. KUGENER Mathieu, * 13.09.1808 Lintgen, + > 02.04.1862, x 13.01.1831 Mersch avec
9. KLEBER Marguerite, * 12.08.1809 Rollingen/Mersch, + 24.04.1835 Rollingen/Mersch.
10. HESSE Michel, * 19.12.1797 Medernach, + 27.11.1878 Medernach, x 06.01.1822 Medernach avec
11. HALLER Elisabeth, * 30.09.1796 Medernach, + 02.04.1868 Medernach.
12. BETZ Mathieu, * 12.02.1817 Oberschlinder, + ???, x 29.01.1843 Bourscheid avec
13. SCHREIBER Elisabeth-Anne-Marie, * 29.07.1820 Michelau, + ???.
14. WELTER Philippe, * 13.07.1809 Medernach, + 16.05.1880 Medernach, x 10.02.1847 Medernach avec
15. PILGER Marie, * 29.11.1823 Consdorf, + > 16.05.1880.
16. KUGENER Guillaume, * ca. 1784, + > 13.01.1834, x ???, Domicilié à Fischbach avec
17. FISCHBACH Agnès, * ca. 1785, + > 13.01.1831.
18. KLEBER Nicolas, * ca. 1763, + > 08.01.1834, x ???, Domicilié à Rollingen/Mersch
19. SPERNER Thérèse, * ca. 1776, + 08.01.1834 Rollingen (Maison Pleintz).
20. HESSE Mathieu, * ???, + 03.07.1803 Medernach, x ??? avec
21. BINSFELD Marguerite, * ???, + 03.07.1803 Medernach.
22. HALLER Michel, * ???, + > 06.01.1822, x ??? avec
23. HOFFMAN Marie, * ???, + > 06.01.1822.
24. BETZ Pierre, * ca. 1775 Berg, + 15.01.1837 Welscheid, x ??? avec
25. EVERLING Suzanne, * ca. 1785 Niederwampach, + 19.10.1852 Welscheid.
26. SCHREIBER François, * ca. 1781 Michelau, + 02.05.1824 Michelau, x 10.05.1814 Bourscheid avec
27. REUTER Catherine, * 06.03.1790 Eppeldorf, + 25.03.1856 Michelau (Maison Franzen).
28. WELTER Jean, * 09.03.1782 Beisten/Cruchten, + 11.06.1864 Dolenberg/Medernach, x 01.01.1808 Medernach
29. SCHILDGEN Catherine, * 14.03.1791 Medernach, + 18.05.1870 Dolenberg/Medernach (Maison Trengen).
30. PILGER Jean, * ca. 1795 Berbourg, + 04.08.1829 Consdorf, x ??? avec
31. TURPING Marguerite, * ca. 1795 Consdorf, + 20.02.1864 Consdorf.
50. EVERLING François
52. SCHREIBER Jean, + > 10.05.1814, x ??? avec 53. HEINZ Marie, + 06.09.1803 Michelau.
54. REUTER Pierre, + 08.04.1810 Eppeldorf, x ???, Y domicilié avec 55. DEDERIG Eve, + > 10.05.1814.
56. WELTER Henri, + > 01.01.1808, x ??? avec ZANNER Marguerite, + > 01.01.1808.
58. SCHILGEN Philippe, * ca. 1757 Christnach, + 24.11.1827 Medernach, x ??? avec HAMBER Madeleine.

Louis BILLOT F-93130 Noisy-le-Sec de concert avec Jean-Pierre-Ady JUNG, Colmar-Berg

299. SCHENTEN (tout sur)

Den Familiennamen SCHENNETEN oder SCHENTEN gab es in Berg (Colmar) von 1540 bis 1821. Siehe z.B. im Buch von Jos. FLIES (leider ohne Namensverzeichnis publiziert): Ettelbrück, Geschichte einer Landschaft. Luxemburg: Sankt-Paulus Druckerei, 1970, p. 850: "Johann-Wilhelm SCHENNETEN, Sohn der Eheleute Claus SCHENNETEN und Cathrin aus Grentzingen, auch SCHENEN oder SCHENTEN genannt, erhielt den Weihetitel zum Priesterstand am 16.10.1711... Am 13.01.1743 heiratete Marie DUHR, Tochter der Eheleute Johann DUHR und Barbara SCHENTEN aus Grentzingen, den Mathias PEQUES aus Tüntingen". Waren Johann-Wilhelm und Barbara SCHENTEN Geschwister ?

Weitere Angaben hat der Antwortgeber an Sekretariat und Bibliothek gesandt, wo sie einzusehen sind.

Jean-Pierre-Ady JUNG, Colmar-Berg

315. KLEIN x GILSON (Bissen)

La ligne agnatique de Michel KLEIN-GILSON est la suivante:

1. Michel KLEIN * 06.09.1768 Bissen, + 01.03.1839 Bissen, x 15.01.1796 Bissen avec Thérèse GILSON, * ca. 1768 Feulen, + 06.08.1843 Bissen.
2. Mathias KLEIN, * 14.03.1719, + 13.11.1794 Bissen, x 26.01.1761 Bissen avec Suzanne NILLES alias STOFFEL, * ca. 1729 Bissen, + 08.03.1789 Bissen.
4. Martin KLEIN, * Bissen, + ca. 1745 Bissen [lacune des registres paroissiaux], x 23.11.1704 Bissen avec Eve WILTGEN de Bissen.
8. Mathias KLEIN, * ca. 1650 Bissen, + 27.01.1699 Bissen, x ??? avec Eve N.N.
16. Georges KLEIN, * Ettelbrück, + entre 1683 et 1685 Bissen, x ca. 1650 avec Catherine JAKOBY de Bissen, + avant 1678 à Bissen.
32. Thierry KLEIN, * Oberwarken, + 1639 Ettelbrück, x ??? avec Anne KREMER d'Ettelbrück.
64. Henri KLEIN, cité en 1603, 1613 à Oberwarken.

Le couple Michel KLEIN - Thérèse GILSON a eu les enfants suivants, tous nés à Bissen:

- a. KLEIN Conrad, * 20.11.1796, + 07.01.1802 Bissen;
 - b. KLEIN Joseph, * 18.01.1799, + 20.04.1875 Bissen, x 10.02.1830 Bissen avec HELLER Anne-Marguerite, * 27.09.1808 Bissen, + 18.12.1881 Bissen.
 - c. KLEIN Michel, * 24.05.1801, + 03.02.1891 Bissen, x 15.04.1833 Bissen avec FRISCH Marguerithe, * 27.09.1803 Berdorf, + 18.12.1881 Bissen.
 - d. KLEIN Mathias, * 24.01.1804 Bissen, destinée inconnue pour le moment.
 - e. KLEIN Nicolas, * 07.09.1806, + 05.07.1875 Bissen, x 13.01.1831 Bissen avec Elisabeth HOSCH, * 30.10.1807 Bissen, + 06.01.1878 Bissen.
 - f. KLEIN Suzanne, * 25.11.1812, + 01.04.1813 Bissen.
 - g. KLEIN Jean-Pierre, * 16.07.1814, + 29.01.1815 Bissen.
 - h. KLEIN Joseph, * 25.06.1819 Bissen, destinée inconnue pour le moment.
- René KLEIN 120, rue du Vieux Moulin L-4883 Lamadelaine

316. KREMER - BALIEUX

Nicolas KREMER, agriculteur à Differdange, fils des conjoints Jean KREMER et Anne MATHEIS de Differdange, épouse Catherine BALLIEUX, la fille de Jean-Jacques BALLIEUX et de Marie SCHMIT de Differdange, le 16.01.1770. Ils eurent onze enfants.

Nicolas KREMER était le fils de Jean KRAMER "theriacator et mercator theriaci" à Differdange, lequel avait épousé anne MATHEIS avant 1737, leur fils aîné ayant été baptisé à Oberkorn le 21.01.1737, leur fils Nicolas sus-dit le 05.05.1742. Nicolas avait pour parrain Nicolas MATHEIS de Garnich.

Jean KRAMER est décédé à Differdange le 28.05.1782, 75 ans; Anne MATHEIS y est décédée le 24.10.1776.

Armand LOGELIN-SIMON, Differdange

318. Anna-Margaretha THIEL

Johann-Wilhelm THIEL, * in Differdingen, = 24.08.1684 in Oberkorn, + 06.03.1762 in Differdingen, und dessen Ehefrau Margareta BALLIET, + 29.08.1733 in Differdingen, hatten unter ihren sechs Kindern drei Töchter, von denen eine die gesuchte Anna-Margaretha sein könnte:

THIEL Margaretha, = [= getauft] 01.04.1721 Oberkorn; THIEL Anna, = 20.12.1730 Oberkorn; THIEL Anna-Barbara = 09.02.1733 Oberkorn.

Die Eltern x 20.02.1720 in Oberkorn. In erster Ehe war J.-W. THIEL mit Gertrude MUSSEY aus Oberkorn verheiratet (x 16.10.1707; sechs Kinder).

J.-W. THIELs Eltern waren Bernard THIEL(EN) und Margaretha N.N., ebenfalls aus Differdingen: Zwei Söhne (Johann THIEL * 09.01.1681; Johann-Wilhelm THIEL, wie oben) und eine Tochter (Margareta THIEL

* 22.03.1687) gingen aus dieser Ehe hervor. Weiter lässt sich diese Familie nicht zurückverfolgen.

Armand LOGELIN-SIMON, Differdange

318. Anna-Margaretha THIEL Ergänzung

Da der, im nachstehenden Gesetz genannte Nikolaus SEFFERN ein Nachkomme (Urenkel?) der Eheleute J.-M. SEFFERN und Anna-Maria THIEL sein könnte, sei hiermit eine interessante Quelle zu weiteren Nachforschungen angegeben. Es handelt sich um das "Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Grossherzogtums Luxemburg" (1849), p.398:

"Gesetz wodurch dem Herrn SEFFERN, Jäger im 1ten Bataillon des Luxemburgischen Contingents, zu Echternach, die Naturalisation ertheilt wird. Wir Wilhelm II., von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc... Auf das Gesuch [obgenannten SEFFERN], geboren am 25. März 1809 zu Schönecken, in Preussen, um Ertheilung des Luxemburgischen Naturalisation; [...] diese Naturalisation ist unentgeltlich ertheilt. [...] Haag, den 14. Februar 1849. Wilhelm.

Die durch vorstehend publicirtes Gesetz bewilligte Naturalisation ist vom Herrn Nicolaus SEFFERN am 30. März 1849 angenommen worden [...]"

Gonzales SCHMITT-KEYL

RÉPONSES (suite)

323. FLORINGER / FLÖRCHINGER (Burmerange)

Frantz, * ca. 1692, était agriculteur à Burmerange avec ses frères Peter, * ca. 1690, et Jacobus, * ca. 1695. Ils font partie de la branche cadette des FLORANGE de VAUDERANGE, dont est issu l'éminent historien Jules FLORANGE (1863-1937). La ligne agnatique devrait s'établir comme suit:
 Petit Jehan de Florange 1495-1561 x Stickler de Kédange (F);
 Adamus FLORCHINGER 1540-1586 x Anne de Bockenheim;
 Philippe-Jacob le Trévirois 1574-1620
 Peter-Ernest de Florange 1609-1660, * à Vauderange;
 Jean-Baptiste FLEURANGE 1636-1696, Officier de la Seigneurie Meilbourg, Avocat au Parlement de Metz de 1672 à 1683; x(1) avec Jeanne HAMMED de laquelle union issurent trois enfants dont François(suit); x(2) avec Marie WILTZIUS dont un enfant; x(3) avec Charlotte de Clemency dont 4 enfants;
 François FLORCHINGER 1666-
 Franz, * ca. 1692, x avec Barbe MALLER ou MALHERBE, dont (au moins) ces enfants:
 a. Balthazard, * ca. 1725 à Burmerange, x 06.02.1748 Berg (F) avec Marie MONHOVEN, * ca. 1726 Berg.
 b. Jean, * ca. 1723 à Burmerange, x 08.01.1743 Berg (F) avec Madelaine MONHOVEN.
 c. Jacques, * ca. 1730 à Burmerange, x 30.10.1760 Rettel (F) avec Elisabeth HIRTZ de Ganderen (F).
 Gabriel MOLVINGER 37, rue du 70e R.A. F-57100 Thionville-Deutrange

327. KARP (Hoscheid)

Les informations que j'ai portées sur quatre feuilles DIN A 4 à l'intention de M. Thierry KARP de F-92100 Boulogne-Billancourt, sont tirées des archives paroissiales de Brandenburg (période avant 1800) et des archives communales de Hoscheid/Diekirch (période après 1800). L'ancienne paroisse de Brandenburg se composait des localités de Brandenburg - Landscheid - Nachtmanderscheid - Merscheid - Weiler - Hoscheid - Schlindermanderscheid et Gralingen.

Les enregistrements des baptêmes commencent, hélas avec des lacunes, vers 1675, ceux des mariages vers 1708 (manquent les années 1712-1728 / 1754-1755 / 1759-1760 / 1763-1778), et ceux des décès vers 1675 (manquent les années 1712-1728 / 1763-1779 / 1781-1800, sauf 1791 qui est complète).
 Suivent en citation les actes les plus anciens mentionnant des KARP dans les divers villages de la paroisse de Brandenburg: HOSCHEID x 25.11.1738 KARP Joannes ex Hoscheid, filius Joannis et Anna-Mariae cum STEPHENS Susanna ex Weiler, filia Petri et Annae; x 08.11.1752 KARB Joannes ex Hoscheid cum Magdalena HERMAN ex Bivels Testibus: HEINTGES Mathias et SCHANKEN Petrus ex Hoscheid; premier enfant de ce couple: * 19.12.1753 baptizatus est Nicolaus, filius legitimus Joannis KARP, pastoris ovium et Magdalena HERMAN. Patrinus: Nicolaus URTH ex Hoscheid, Patrina: Anna-Maria HERMAN tum tempore in Manderscheid; 3 enfants sont nés à ce couple jusqu'en 1759; + 04.05.1751 obiit Anna-Maria KARB uxor pastoris ovium et sepulta est in cimeterio Hoscheid; + 04.02.1755 obiit Johannes KARP et in cimeterio de Hoscheid sepultus est.
 SCHLINDERMANDERSCHEID * 06.07.1760 baptizata est Maria-Magdalena filia legitima Theodori KARP et Margarethae TUMMES conjugum pastorum ovium in Schlindermanderscheid. Suscribentibus Michael FISCH et Maria-Magdalena FISCH utroque ex Schl.; + 01.03.1780 obiit Elisabetha conjux Theodori CARP tum temporis bubulci in Schlindermanderscheid. LANDSCHEID 15.02.1738 Theodorus KARP, filius opilionis ex Huscheid est patrinus Mariae-Catharinae HOFMAN in Landscheid; * 14.05.1740 baptizatus est Wilhelmus KARP ex Landscheid, filius Jacobi KARP et Margarethae conjugum tum temporis custodis pecorum in Landscheid.
 WEILER * 17.07.1740 baptizata est Eva KARP legitima filia Johannis KARP et Susannae conjugum tum temporis habitantium in Weyler "auf der Flohr". Patrinus: Theodorus KARP ex Huschet, Patrina: Eva THEIS ex Weyler.
 Lors des naissances suivantes le père est dénommé Joannes "FLOHR" dans l'acte ! + 18.10.1758 obiit [dans l'anonymat] vaccorum custos in Weiler. WAHLHAUSEN * 12.04.1792 nata et altera die baptizata est Maria Catharina filia illegitima Mariae KARP ex Wahlhausen, filiae legitimae Theodori KARP et Elisabethae CELKES ex Munshausen, conjugum pro tempore in Wahlhausen. Suscipientibus Nicolas CARP ex Holzthum et Maria-Catharina FOOS ex Hoscheid. GRALINGEN * 23.02.1779 natus et 25. baptizatus est Nicolaus filius legitimus honestorum Petri MOUTRIER ex Irthausen/parochia Artzfeld et Elisabetha KARP ex Affler/ parochia Daleiden, conjugum in molendina de Gralingen. BRANDENBOURG x 06.03.1757 matrimonio juncti sunt KODERS Johannes ex Niederfeulen et Maria STAUDT yidua KARPS ex Brandenburg...; 23.05.1807 ad sacramentum confirmationis admissa est Magdalena THOME, filia Nicolai THOME et Evae KARP ex Brandenburg.

Voilà quelques citations en extrait de la liste exhaustive relevée par François SCHROEDER. La liste entière est disponible aux intéressés au secrétariat et sera déposée plus tard dans nos archives de Mersch.

François SCHROEDER, Fentange

328. LANSER (Echternach)

1. Theodor LANSER, * 27.04.1703 Echternach, Sohn von Johann LANSER und Magdalena ZWANG.
2. Johann LANSER, * Februar 1664 Echternach, Sohn von Hubertus LANSER, Fischer in Echternach und Margaretha LEBKUECHER.
4. Hubertus LANSER, * vor 1637 Echternach, wahrscheinlich Sohn von Dionysius LANSER, Meister der Fischerzunft der Stadt Echternach und Irmina ROSPORT. 1591 war ein "clais von Langser" (* um 1529) Schöffe der Kellerei Echternach. 1541 war ein "Paulus von Lanser" oberster Bäcker der Stadt Echternach; damals wohnte auch ein "Michael von Lanser" in Echternach.

Claude Jean HERMANN, Esch-sur-Alzette

331. SCHILTZ (Dalheim)

Angabe der Volkszählung vom 01.01.1806: Jean SCHILTZ, * 1770 Beuren = Beyern/Lothringen, x 1792 mit Marie ROPERT/RUPPERT [HIPPERT ?], * 1770 Dalheim. Deren Kinder, alle in Dalheim geboren: Jean-Baptiste SCHILTZ, * 1793, Pierre SCHILTZ, * 1796, André SCHILTZ, * 1798, Marie SCHILTZ, * 1800.
 Volkszählungen von 1843 und 1864: Jean-Baptiste SCHILTZ, * 1793, x 1813 mit Eve NEY, * 1793 (aus dem Nachbarhaus). Deren Kinder, ebenfalls in Dalheim geboren: Marie SCHILTZ, * 1819, Nic. SCHILTZ, * 1824, Nic. SCHILTZ, * 1829, Jean SCHILTZ, * 1832, x 1857 mit Marie LENERT, * 1836, Mathieu SCHILTZ, * 1836.
 Volkszählungen 1885 und 1900: Nic. SCHILTZ, * 1829, x 1857 mit Margaretha NEY. Zwei Kinder: Marie SCHILTZ, * 1857, x 1884 mit Nic. BECHEN, nach Amerika ausgewandert; Théodor SCHILTZ, * 1865.
 Die 2 DIN A 4 Seiten lange Antwort liegt für Interessenten ebenfalls in Sekretariat bzw. Archiv auf.
 René FEHLEN, Howald

333. ZIMMERMAN (patronyme)

En allemand ce nom qualifie la profession de charpentier. Les ZIMMERMAN qui interviennent dans mon livre à paraître prochainement ['Fragments généalogiques - Familles Luxembourgeoises', voir l'annonce de souscription dans ce numéro du FF] sont originaires de Clémency. La plus ancienne mention est celle de Hartard ZIMMERMANN qui figure sur le relevé du 08.11.1655 des sujets du village de Clémency dépendant de la prévôté de Luxembourg. On retrouve le même au dénombrement des feux de Clémency de 1659, il est dit journalier possédant une petite maison et une vache, mais ni champs ni pré. Est-il l'ancêtre de celui qui suit ? : Nicolas ZIMMERMANN, de Clémency, En vie 05.02.1707, + > 10.12.1714, x avec Barbara SCHMIDTS dont 7 enfants ...

Camille PERBAL, Bruxelles

Redressement d'une erreur dans l'article "Un fils-curé du sculpteur SCHOLTES de Bastogne" (FF 21, p.14).

En tant que "concernée" je voudrais rectifier les données de M. Jemp KUNNERT, afin de ne pas induire en erreur d'éventuels intéressés. L'abbé Richard SCHOLTUS était le petit-fils et non le fils du 'sculpteur' de Bastogne. Jean-Georges SCHOLTUS, disons l'aîné, s'était marié trois fois:

x(1) vers 1707 avec Eve GREGOIRE de Savy, + avant 1738, dont 5 enfants.

x(2) en 1739 avec Anne-Marie PIETTE, + en 1741, veuve du notaire MATHELIN.

x(3) après 1741 avec Elise SCHMITZ, l'enfant N.N.

Les enfants du premier mariage sont: 1. 1708 Jean-François, x 1728 avec Anne-Marie VERNEL.

2. 1711 Marie-Eve-Elise (aucun renseignement connu). 3. 1714 Marie-Catherine, x 1733 avec Jacques CONSIDÉRÉ, chirurgien. 4. 1718 Jean-Georges, x 1744 avec Marie-Catherine HINCQUE. 5. 1721 Henri-François = Dom Étienne abbé d'Orval.

Il y a donc eu confusion ["nostra maxima culpa" (la rédaction)] sur les Jean-Georges, qui hantent toutes les générations de cette famille. Relire à propos de la problématique d'ensemble FF 17 (1988), p.96 et Prosper CHALON: À la rencontre de Jean-Georges SCHOLTUS, maître sculpteur à Bastogne (1680?-1754). Catalogue du Musée en Piconrue, cité au FF susdit.

Germaine REUTER-HEMES, Esch-sur-Alzette

Les Luxembourgeois au Canada - Compléments d'information

In den Kanadischen Einwanderungsquellen, welche der Forscher Marcel FOURNIER gelegentlich seiner Luxemburger Konferenz vom 12.10.1989 vorstellte, erscheint auch ein Jean JACQUES, der 1714 in Luxemburg-Stadt geboren sein soll [Vgl. auch diese Nummer des 'Familjefuerscher' p.35].

Eine Nachprüfung der Taufregister der Pfarrei Sankt-Nikolaus im Stadtarchiv ergab nun (Reg. 4.334), dass am 11. Oktober 1712 dort ein Jean JACQUES getauft wurde, Sohn von François JACQUES und Marie THOURS; Pate war Jean BLEDIER und Patin Margaretha SERVÉE, Gemahlin von Henri PENNE. Die Bürgerbücher der Stadt Luxemburg, ebenfalls im Stadtarchiv, enthalten am 3. März 1713 den Eintrag des wahrscheinlichen Vaters des späteren Auswanderers, François JACQUES aus Saint-Léger, Sohn von Henry JACQUES und Jeanne PACAL (?). Hiermit dürfte die genaue Herkunft eines weiteren der frühen Kanada-Auswanderer aus Luxemburg geklärt sein. Im FF 21 (1990), p.17 war bereits die Auffindung des Taufakts von Charles FISCHBACH (in Kanada als FITZBACK aufgeschrieben) im Jahr 1736 (nicht 1737 wie in Kanada überliefert), Sohn von Daniel FISCHBACH und Jeannette WURMELDING, vermeldet worden. In letzterem Taufakt stimmen auch die Namen der Eltern in erstaunlichem Masse mit den in Kanada überlieferten Namensformen, was ein Ansporn für weitere Forschungen sein sollte.

Fernand EMMEL, Archivist der Stadt Luxemburg

Au hasard des recherches sur l'émigration au Banat (cf. A.L.G.H. Annuaire-Jahrbuch 1989) j'ai relevé une petite note fort curieuse que je viens d'envoyer en copie à M. Marcel FOURNIER. Il s'agit de l'article d'André GAIN: Relations entre la Lorraine et le Canada en 1673, paru in: Les Cahiers Lorrains. Metz. 12 (1933), p.69-73. Loin de mentionner une éventuelle émigration lorraine au Canada au 17e siècle, l'article publie un échange de lettres entre "Messieurs de Nancy et de Bar" et le supérieur des Jésuites en Nouvelle-France, Joseph-Marie CHAUMONNOT, à propos de l'envoi au Canada, aux frais des Lorrains, d'une copie de la statue de Notre-Dame-de-Foy (près de Dinant).

Jean-Claude MULLER

(Stand vom 31.12.1989)

| | | |
|--------------------------|---|---|
| ANDRÉ Jean | 63, rue Saint-Josse | B-1030 Bruxelles (Belgique) |
| BELKASSAM Daniel | 14, rue des Acacias | B-6788 Halanzy (Belgique) |
| FELLER Albert | 12, route de Diekirch | L-7661 Medernach |
| HOLZMACHER Gaston | 22, rue Adolphe | L-1116 Luxembourg |
| HUPIN Robert | Résidence Le Rochefort (Bât.A) Avenue du State | F-73700 Bourg-Saint-Maurice (France) |
| GROOTEN-BETTENDORF Hilde | 120, Paddegatsstraat | B-2921 Kapelle op de Bos/ Nieuwenrode (België) |
| LANGE Jean-François | 100, rue de Fétinne | B-4020 Liège (Belgique) |
| LAUWERS Désiré | 7, Lünenschloszstraat | NL-6137 PJ Sittard (Nederland) |
| MOLITOR Paul | 25, avenue de Longwy | B-6700 Arlon (Belgique) |
| MULLER Robert | 17, rue des Lilas/St.Pierrebouck | F-59630 Bourbourg (France) |
| NENNIG Jos | | L-5898 Buchholzerhof |
| ROMMES-BARNIG Josiane | 23, rue Kreuzert | L-7453 Lintgen |
| SCHMIT Pierre | 41, rue de la Pépinière | B-7700 Mouscron (Belgique) |
| STIEBER-THOLL André | 9, rue de Linger | L-4755 Pétange |
| TURNAU Volker | 35, rue du Village | L-6660 Born |
| WIRTZ Raymond | 104, rue de Beggen | L-1220 Luxembourg |

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE

D O N S :

- de Patrice de CLINCHAMPS: CUNY, Hubert & DRENEAU, Nicole: Le Gotha Français. Etat présent des Familles Ducales et Princières (depuis 1940). F-58500 Clamecy: Impr. Laballery.
- de Fernand EMMEL - Ancienne Commune d'Eich. Répertoire des registres aux délibérations du Conseil communal 1890-1920. Luxembourg: Archives municipales, 1989.
- Luxembourg News of America. Numéros 8, 9, 10 de 1989.
- Ons Stad, périodique trimestriel édité par l'administration communale de la Ville de Luxembourg. Numéros 31, 32.
- de André HATZ - ALZINGEN (1989), brochure Société Chorale Alzingen 1889-1989, Inauguration d'un nouveau drapeau. Luxembourg: Imprimerie Watgen, 1989.
- de Gilbert JEITZ et Raymond WARINGO - BETTEMBOURG (1989), brochure 1889-1989 100 Joër Betebuenger Dekanatskiirch - 100 Joër Betebuenger Kiirchekouer. Luxembourg: Impr. Print-Service, 1989.
- de Henri KLEES, Institut Grand-ducal: Géographie der Luxemburger Familiennamen (nach der Volkszählung von 1930). Luxembourg: Imprimerie de Gasperich, 1989, 466 S. = Beiträge zur luxemburgischen Sprach- und Volkskunde Nr 18.
- de Pierre KREMER - Le cercle généalogique du Pays-Haut.
de Gretchen LEISEN - The John ZAPP & Margarethe HOFFMANN Legacy. A Family History and Genealogy of the ZAPP, HOFFMANN and THEISEN Families of Stearns County, Minnesota. Saint Cloud, Minnesota, USA: Continental Press, 1989.
- de Emile LINDEN - Nachkommen von Mathias KOHL, Ehnen, 1791-1870. Eigenverlag, 1989.
de Claude MEINTZ - Bibliographie courante de la littérature luxembourgeoise 1988. Luxembourg: Archives nationales, 1989, 194 p.
- de Jean MERSCH - AHN (1987), brochure 1937-1987, Basketballclub Palma Ahn, Festivités du cinquantenaire. Luxembourg: Imprimerie J.M. Watgen, mars 1989.
- de Jean-Claude MULLER - De l'Etat à la Nation 1839-1989 - 150 Joër onafhängeg. Catalogue de l'exposition nationale du 19 avril au 20 août 1989. Luxembourg: Ministère d'Etat, 1989.
- Plant a Family Tree. Feuille volante de 4 pages éditée par The United States Postal Service, 1988.
- BEGUIN, A.: Université catholique de Louvain-Louvain-la-neuve/Louvain-en-woluwe. Plaquette d'information sur l'Université. 1986.
- La Ligne Bleue. L'annuaire du marché luxembourgeois. Éditions 87/88 et 88/89.
- de la Newberry Library, Chicago, IL, U.S.A. (via Jean-Claude MULLER)
- Origins. A Newsletter of the Local & Family History Section at The Newberry Library. March and September 1988 issues.
- THACKERY, David T.: Afro-American Family History at The Newberry Library: A Research Guide and Bibliography. Chicago: The Newberry Library, 1988, 28 p.
- de Victor RASSEL - STEINSEL (1989), brochure 30 Joer Cephilco Gemeng Stesel. Imprimerie de Hollerich, 1989.
- de Richard SCHAFFNER - Familienbuch KORDEL mir den Ortsteilen Himmlingen, Held, Winterbach, Ramstein und Hochmark. Im Eigenverlag erschienen, 1988.
- de Joseph SCHUMACHER - Chronik der Gemeinde Wellenstein. Der Hof und die Meierei Remich. Band I. Luxembourg: Les Publications Mosellanes, 1988, 544 S.
- de Will SCHUMACHER - De Familjenum SCHUMACHER am 17., 18., 19. an 20. Joerhonnert zu Lëtzebuerg. Band I. Édité par l'auteur, 1989.
- de Otto SCHUTTE, Hoge Raad van Adel, Den Haag:
- Gemeentewapens in Nederland, naar het officiële register van de Hoge Raad van Adel. Tekst inleiding Mr. J.H. KEUZENKAMP. 's-Gravenhage: VNG-Uitgeverij, 1989.
- de Heinrich WAGNER - Familienbuch KREUZWEILER, Dilmars, Schloß Thorn. Eigenverlag, in Zusammenarbeit mit dem Bistumsarchiv Trier, 1989.

ACQUISITIONS :

- HAWGOOD, David: Computers for Family History. An Introduction. Third Edition. London: Hagwood Computing Ltd., 1989, 72 p.
- LINDEN, Emile: Wer war Mathias KOHLL von Ehnen (1791-1870), genannt "Der Verräter" ? Luxembourg: Selbstverlag des Autors, 1989, 88 S.
- ROLLINGERGRUND (1989), brochure 100 Joer Porkiirch Rolléngergronn - Konsekration vum neien Altor den 9. Juli 1989. Luxembourg, Imprimerie Saint-Paul, 1989, 300 p.

ÉCHANGES :

Luxembourg

- * Cercle de Généalogie EICHER: Informationsblätter Nr 10 & 11 (1989).
- * Bulletin des Antiquités Luxembourgeoises 19 (1988), édité par Charles-Marie TERNES.

Allemagne

- * Computergenealogie 5 (1989), Hefte 14, 15, 16 und Sonderheft III.
- * Der Herold, Band 12 (1988), Heft 8; (1989), Hefte 9 & 10.
- * Hessische Familienkunde (1989), Hefte 5, 6, 7, 8.
- * Mitteilungen der Westdeutschen Gesellschaft für Familienkunde, Band 34 (1989), Hefte 1, 2, 3, 4; mit Beilagen "FANA" Band 7, Nr 13 bis 18 und Namenweise, Band 33 (1987-1988).
- * Pfälzisch-Rheinische Familienkunde, Band 11 (1988), Hefte 10, 11, 12.
- * Rundbrief der Bezirksgruppe Mittelrhein-Sitz Koblenz der Westdeutschen Gesellschaft für Familienkunde e.V., Nr 11.
- * Saarländische Ahnen- und Stammreihen Nr 38: DUMONT, Willy: Stammreihe DUMONT aus dem Saarland. Saarbrücken, 1988.
- * Saarländische Familienkunde, Hefte 85 bis 88 mit Informationsdienst Nr 90, 91, 92.
- * Schriften der Hessischen familiengeschichtlichen Vereinigung e.V. Nr 30-4:
WORM, Heinz-Lothar: Familiennamen im Hüttenberger Land von 1470-1900.
EIDENMULLER, Karl: Brensbacher und Niederkainsbacher Familienbuch 1655-1732.
Spitzenahnenlisten Teil 1, zusammengestellt und bearbeitet von Rainer KÖTTING. (Sonderdruck).
- * Unsere Archive - Mitteilungen aus den Rheinland-Pfälzischen und Saarländischen Archiven, Nr 31 (1989).
- * Unsere Heimat, Mitteilungsblatt des Landkreises Saarlouis für Kultur und Landschaft, Doppel-Heft Nr 3/4 (1988); (1989), Hefte 1, 2, 3, 4.

Belgique

- * Circulaire d'informations fédérales Nr 6 (1989).
- * FLIPPA, bulletin de liaison des membres de la famille Philippart de Foy, Nr 31-32, 33 (1989).
- * Généalogie Luxembourgeoise Nr 4, 5.
- * Le Hérault Nr 39, 40, 41.
- * L'Intermédiaire des Généalogistes Nr 261 à 264 (1989).
- * Le Parchemin Nr 258bis, 259 à 264.
- * Revue du cercle historique et folklorique "Aux Sources de la Chiers": Chroniques 2-89.
- * Vade-mecum de l'aspirant généalogiste, S.C.G.D.
- * Vlaamse Stam, tijdschrift voor Familiengeschiedenis, Index (1988); Nr 2 à 11/12 (1989).

France

- * Bulletin du Cercle Généalogique d'Alsace, Nr 85 à 88 (1989); Bulletin index 1986-1989.
- * La France Généalogique, organe du C.E.G.F., Nr 166, 167, 168 (1989).
- * Généalogie Lorraine, Nr 71 à 74 (1989).
- * Nord Généalogie, Flandres, Hainaut, Artois: Bulletin du Groupement Généalogique de la Région du Nord, Nr 98, 99, 100 (1989).
- * Stemma, Revue du cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île de France, Cahiers Nr 39 à 44 (1989).

Pays-Bas

- * Gens Nostra, Maandblad der Nederlandse Genealogische Vereniging Index (1988); 3 à 12 (1989).
- * Limburgs tijdschrift voor Genealogie, Nr 1, 2, 3 (1989); et liste des membres au 31.03.1989.
- * De Nederlandsche Leeuw, Nr 3-4, 5-6, 7-8, 9-10, 11-12 (1989).

Divers

- * Bulletin de la Confédération Internationale de Généalogie et d'Héraldique: aucun numéro ne semble avoir paru depuis le 27; on s'interroge à propos de la non-activité du secrétariat à Washington, D.C.

POUR LA CONSULTATION DE CES LIVRES ET PUBLICATIONS - PRIÈRE DE S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT
par écrit ou au téléphone 69 89 12, le soir après 20.00 heures. Vous pouvez également consulter ces
livres et revues lors de nos réunions d'échanges. Dans ce cas, prévenir à l'avance! M E R C I .

Im Monat Juni 1990 erscheint Band II des grundlegenden Werkes,
verfasst von unserm Mitglied Joseph S C H U M A C H E R

CHRONIK DER GEMEINDE WELLENSTEIN - DER HOF UND DIE MEIEREI REMICH
VON 1795 BIS 1815 (BAND II)

Band I. (545 pp.) von den Anfängen bis 1795, erschien Ende 1988 und kann selbst-
verständlich zusammen mit Band II. (ca. 500 pp.) bezogen werden.

Bestellungen bitte richten an den Verleger: LES PUBLICATIONS MOSELLANES
(M. Martin GERGES) 64, Route d'Esch L-1470 Luxembourg (tel. 44 21 28)
C.C.P. Nr 35 506 - 04.

Subskriptionspreis bis zum 31.05.1990: 2.100 Franken (danach 2.500 Franken).

Die Bibliothek der A.L.G.H. ist bereits durch das Geschenk von Band I. berei-
chert worden. Mit unserm herzlichen Dank an den Autor verbinden wir das
Versprechen, das Gesamtwerk demnächst eingehend in einer Besprechung zu würdigen.

Kurze Inhaltsübersicht von Band II.: ** Die Gemeinde Wellenstein "Mairie du
Département des Forêts" ** Die Jugend der Gemeinde unter Napoleons Fahnen ** Die
Verwaltung des Hofes Remich ** Das Gericht in Hof und Meierei Remich ** Der
Neunte und der Zehnte ** Die Mosel: Transporte und Fischerei ** Die Pfarrei
Remich ** Das Schulwesen im 18. Jh. ** Altes Brauchtum ** Weingärtner,
Weingärten und Wein; ihre Schutzpatrone ** Jenseits der Mosel ** Münzen und
Masse in alter Zeit ** Worterklärung, benutzte Quellen und Schrifttum **
Verzeichnis (= Index) der in beiden Bänden genannten Personen und Orte (Bravo
Herr SCHUMACHER !!) **

Changements d'adresse

(état au 22 mars 1990)

| | | | |
|-----------------------|----------------------------|--------|-------------------|
| Jean-Paul BETTENDORF | 25, rue Pierre Krier | L-7260 | Bereldange |
| Maxime COLOT | 11, rue de l'Orée du Bois | L-7215 | Bereldange |
| Balthasar EICHER | maison 4 | L-9956 | Hachiville |
| Fernand EMMEL | 5, rue Siggy vu Lëtzebuerg | L-1933 | Luxembourg |
| Marie-Anne KUGENER | 8, rue des Champs | L-9189 | Vichten |
| Denise LOSCH | cité Bourschterbach | L-9029 | Warken/Ettelbruck |
| Fernand MULLER | 14, rue Nic. Emeringer | L-6942 | Niederanven |
| Théodore PESCATORE | 71A, route de Luxembourg | L-8140 | Bridel |
| Yvette SPRUNCK-SCHMIT | 132, rue des Romains | L-8041 | Strassen |
| Léon WANTZ | 45, rue G.-D. Charlotte | L-7520 | Mersch |

Nouveaux membres

(état au 22 mars 1990)

| | | | |
|-------------------------|---|---------|-------------------|
| Colette BLUTEAU | 13, rue du Château | F-37110 | Chateau-Renault |
| Alex CARMES | 7, rue de l'Ordre de la Couronne de Chêne | L-1361 | Luxembourg |
| Jean CHERRIER | 3, rue Commandant Gagnière | F-10270 | Lusigny s/Barse |
| Max ERBEN | 96, Grüngürtelstrasse | D-5000 | Köln 50 |
| Roger FILS | 57, Koning Albertlaan | B-8370 | Blankenberge |
| Charlotte FORTY-QUIRING | Boîte postale 114 | L-3402 | Dudelange |
| Eric HAMOIR | Wallenried | CH-1784 | Courtepin |
| Renée HAUSTGEN | 4, rue Pierre de Coubertin | L-1358 | Luxembourg |
| Renée HESS-CRAVATTE | 1, rue de Nassau | L-2213 | Luxembourg |
| Fernand HUVERT | 24, rue de Boevange | L-8707 | Useldange |
| D.J.J. LAUWERS | 7, Lunenschloszstraat | NL-6137 | PJ Sittard |
| Ernst LUTSCH | 23, Kapellenstrasse | D-5521 | Dudeldorf |
| Renée PASTORET-NESSER | 14, rue Mathias Koener | L-4174 | Esch-sur-Alzette |
| Marie PETRY-KREMER | 41, Esplanade | L-9227 | Diekirch |
| Josiane ROMMES-BARNIG | 23, rue Kreuzert | L-7453 | Lintgen |
| Huguette SIPTROTT | Hameau de Larnac | F-30960 | Les Mages |
| André STIEBER-THOLL | 9, rue de Linger | L-4755 | Pétange |
| Roger SURGET | 104, rue Defrance | F-94300 | Vincennes |
| Alain WILLIGSECKER | 27, rue Notre-Dame | F-57520 | Grosbliederstroff |

Suite à l'appel à cotiser pour 1990 (FF 21, p.30), la plupart d'entre vous se sont empressé(e)s de payer leur cotisation pour 1990. Environ 75 de nos membres cependant n'ont pas encore effectué ce versement. Si vous trouvez un bulletin de versement par c.c.p. intercalé à cet endroit, vous voudrez bien faire le nécessaire afin que nous soyons en mesure de continuer à vous envoyer régulièrement le 'Familjefuerscher'. Le numéro de notre compte-chèque-postal (Luxembourg) est le 872-96.

CONFÉRENCE

Le jeudi 31 mai 1990 aura lieu à 20.30 heures au Centre Culturel Français à Luxembourg (entrée par le rue Philippe II) une conférence illustrée de diapositives, faite par le professeur Michel PASTOUREAU de Paris au sujet de "La géographie de l'héraldique européenne (12e-17e siècles)". Cette conférence est organisée par notre association ensemble avec les services culturels de l'Ambassade de France et Les Amis de l'Histoire, a.s.b.l., Luxembourg. Vous trouverez ci-joint votre invitation personnelle à cette manifestation d'envergure, à laquelle vous êtes cordialement convié(e).

EXCURSION

La traditionnelle excursion d'automne est fixée au samedi 22 septembre 1990 et nous mènera dans les territoires luxembourgeois devenus français à la suite du traité des Pyrénées (1659): Marville, Damvillers, Montmédy, Avioth... Vous voudrez dès maintenant retenir cette date dans votre agenda.

PUBLICATIONS

Les numéros 23 à 25 du Familjefuerscher sont dans un stade de préparation avancé, de sorte que vous recevrez sans doute un envoi collectif de deux numéros vers la fin des vacances d'été. Le volume 25 reproduira les essais généalogiques qui ont obtenu un prix au concours scolaire de 1989 (voir FF 21, p.30).

L'ANNUAIRE 1989 paraît le 31 mai, à l'occasion de la conférence ci-dessus annoncée. Gros de 240 pages - ceux de 1987 et 1988 comptaient 176 pages -, il s'avérera un outil précieux notamment pour la recherche dans la période de 1795 à 1820, ainsi que pour l'étude de la population et de la sociologie de la Ville de Luxembourg. Un plan fort utile de la Ville en 1822, élaboré par le service du géomètre, n'en constitue pas le moindre attrait. Une présentation détaillée de cette nouvelle publication se trouve à la page 60 de ce numéro du FF. Or les frais postaux sont très élevés en considération du prix modique de 300.- francs pour lequel un certain nombre d'entre vous y ont souscrit. Les souscripteurs trouvent à cet endroit un bon personnalisé qu'ils voudront bien échanger, si cela leur est possible, contre un exemplaire de l'annuaire aux dates et endroits indiquées sur le bon. Pour de plus amples renseignements, prière de contacter le secrétariat.

RÉUNIONS DES MEMBRES

Le Conseil d'Administration, suite à plusieurs demandes, a décidé dans sa séance du 5 mai dernier, d'organiser les trois réunions prochaines à Luxembourg-Ville dans un cycle de 6 semaines. Ces rencontres auront lieu dans la Salle de réunions (Bloc A) du CONVICT ÉPISCOPAL, avenue Marie-Thérèse. Parking le long de l'avenue ou auprès de l'ancien bâtiment des assurances Le Foyer.

1. Mercredi (attention !!!) le 6 juin 1990 à 20.00 heures. Sujet: Les Mormons et la Généalogie - Que renferment leurs archives - Comment s'en servir ?
2. Jeudi (attention !!!) le 19 juillet 1990 à 20.00 heures. Sujet: Die Totenzettelsammlung der A.L.G.H. - Versuch einer wissenschaftlichen Auswertung.
3. Jeudi le 30 août 1990 à 20.00 heures. Réunion d'échanges sans sujet fixé.

APPEL AUX VOLONTAIRES

La collection des cartes-obituaires vient d'être accrue par des dons substantiels de MM. Joseph GOEDERT et Jean WEYRICH que nous en remercions. Nous demandons à des volontaires de se manifester afin d'aider M. Nico MEHLINGER à saisir les données de ces cartes sur fiches (tel. 46 06 65).

**Table des matières de l'Annuaire 1989
de l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique.**

Inhaltsverzeichnis des Jahrbuchs 1989 der A.L.G.H.

| | | |
|---------------------|--|------|
| EMMEL, Fernand G. : | Als die Schobermesse im Fructidor stattfand : Kalender und ihre Geheimnisse | 7-15 |
|---------------------|--|------|

MÉLANGES / VERMISCHTE BEITRÄGE

| | | |
|--|--|--------|
| COLLETTE, Joseph : | Les armes d'alliance d'Alscheid-de Schellart au parc de Gerlache à Differdange (1 ^{er} tiers du XVII ^e siècle) | 16-19 |
| MULLER, Jean-Claude : | La population de Hobscheid et Schweichertal à la veille de la guerre de Trente ans | 20-42 |
| HANNICK, Pierre & MULLER, Jean-Claude : | Bibliographie zur Luxemburger Banat-Auswanderung im 18. Jahrhundert | 43-49 |
| MULLER, Jean-Claude : | Les mariages célébrés uniquement devant l'Église pendant le Régime français à Luxembourg (1795-1814) | 50-92 |
| ENSCH, Jean : | Michel WEYER, secrétaire communal au service des chercheurs | 93-108 |

**MONOGRAPHIE : GÉNÉALOGIE ET FISCALITÉ /
MONOGRAPHIE : DIE STEUERLISTEN DER STADT LUXEMBURG (1816)**

| | | |
|---|--|---------|
| EMMEL, Fernand G. & HAMES, Norbert & THIELEN, Charles : | Luxembourg et ses habitants à travers les rôles des contributions de 1816 | 109-240 |
| | * Liste numérique par rues | 125-215 |
| | * Liste alphabétique des contribuables | 217-240 |

ISSN (International Standard Serial Number) : 1016 - 216 X

FORMAT : 21 x 15 cm, broché, couverture plastifiée, 240 pages/Seiten,
12 illustrations/Abbildungen, 1 carte pliable de la Ville de
Luxembourg vers 1820 / 1 Ausklappkarte der Stadt Luxemburg (1820)

PRIX - PREIS: 450.- francs luxembourgeois (y compris envoi/Porto inklusiv)
500.- francs belges; DM 25.-; FF 85.-; Hfl. 28.-; US \$ 15.00
(port pour l'étranger compris/Porto inklusiv/surface mail included)

ANNUAIRES 1987 & 1988: disponibles au même prix / derselbe Preis / same price

À COMMANDER - BESTELLUNG : par virement au compte chèque postal (c.c.p.) /
Postgirokonto / International postal money order to account
Nr 872 - 96 (Luxembourg) de l'Association Luxembourgeoise de
Généalogie et d'Héraldique, a.s.b.l.

RENSEIGNEMENTS - AUSKÜNFTE : Georges KIESSEL, secrétaire-trésorier A.L.G.H.
12, Sandtegaass, L-5404 Bech-Kleinmacher, tel. 69 89 12
(après 20.00 heures / nach 8 Uhr abends)
